

A photograph of two business professionals in a meeting. A man on the left is resting his chin on his hand, holding a pen. A woman on the right is gesturing with her hand while speaking. The background is a bright, out-of-focus office. Overlaid on the right side of the image are large, abstract geometric shapes in orange and dark blue, with a pattern of thin orange diagonal lines.

État du marché du travail au Québec

Bilan de l'année 2021

Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2022
ISBN : 978-2-550-88624-2 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2008

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Février 2022

Avant-propos

L'État du marché du travail au Québec est une publication annuelle de l'Institut de la statistique du Québec. Le présent document fait le point sur la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de prendre fin, soit 2021. L'analyse met aussi en perspective les tendances observées au cours des 10 dernières années.

En 2021, le marché du travail a récupéré une bonne partie des emplois perdus l'année précédente dans le contexte de la pandémie de COVID-19, avec une croissance totale de 169 400 emplois, soit l'équivalent d'environ 81 % des emplois perdus en 2020 (– 208 500). Toutefois, au cours de la dernière décennie (2011-2021), le nombre d'emplois s'est accru d'environ 305 000.

L'objectif de cette publication est de répondre aux besoins des personnes qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux ainsi que ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec. *L'État du marché du travail au Québec – Bilan de l'année 2021* est complémentaire à la publication *Annuaire québécois des statistiques du travail – Portrait des principaux indicateurs du marché et des conditions de travail, 2011-2021*, qui présente des tableaux et des graphiques avec diverses ventilations.

Le présent bilan fait ressortir, entre autres, des gains d'emplois chez les hommes (+ 94 100), dans le secteur privé (+ 127 000) et dans les postes permanents (+ 157 000). Le nombre d'emplois a également augmenté de façon importante chez les personnes ayant un diplôme universitaire (+ 94 500) et chez les personnes immigrantes (+ 88 000). Le taux de chômage a diminué de près de trois points de pourcentage pour s'établir à 6,1 %. Le taux observé en 2021 demeure toutefois supérieur à celui enregistré en 2019 (5,1 %).

L'Institut de la statistique du Québec tient à remercier ceux et celles qui ont contribué aux diverses étapes de cette publication.

Le statisticien en chef,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Simon Bergeron'.

Simon Bergeron

Publication réalisée à l'Institut
de la statistique du Québec par :

Luc Cloutier-Villeneuve

Sous la coordination de :

Julie Rabemananjara

Sous la direction de :

Patrice Gauthier

Avec la collaboration de :

Dominic Chaumont et Vladimir Racila,
validation des données

Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Pour tout renseignement concernant
le contenu de ce rapport, s'adresser à :

Direction des statistiques du travail
et de la rémunération
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau 1020
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone :
514 876-4384
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)
Site Web : statistique.quebec.ca

Avertissements

À moins d'une mention particulière, les mots employé, chômeur, etc., font indifféremment référence au masculin et au féminin.

Signes conventionnels

... N'ayant pas lieu de figurer
– Néant ou zéro
nd Non disponible

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021). *État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2021*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 54 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/etat-du-marche-du-travail-au-quebec-bilan-2021.pdf].

Table des matières

Introduction	7
Faits saillants	8
1 Évolution de l'emploi	10
2 L'emploi selon le sexe et le groupe d'âge	12
3 L'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel	13
4 Secteur public, secteur privé et travailleurs autonomes	15
5 L'emploi selon différentes caractéristiques	16
6 L'emploi salarié par secteurs et industries selon l'EERH	19
7 La population active	22
8 Le chômage	23
9 Le taux d'activité et le taux d'emploi	24
10 La population immigrante	26
11 Les postes vacants au Québec	29
12 La rémunération horaire moyenne	33
13 Les heures de travail hebdomadaires	37

14	L'emploi dans les régions du Québec	39
15	Le taux d'emploi et le taux de chômage dans les régions du Québec	41
16	L'emploi au Canada et dans les provinces	45
17	Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces	47
Annexe 1	Organigramme de la population active en 2021	50
Annexe 2	Variation de l'emploi en décembre 2021 par rapport à décembre 2020	51
Annexe 3	Méthodologie	52

Introduction

L'État du marché du travail au Québec est une publication annuelle produite par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) depuis 2007. Son objectif est de présenter un bilan de la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de se terminer, en l'occurrence 2021, et de son évolution par rapport à 2020. Certaines comparaisons sont aussi faites avec l'année 2019. Les résultats sont également mis en perspective avec les tendances observées au cours des dernières années. Des données plus détaillées peuvent être consultées dans *l'Annuaire québécois des statistiques du travail*.

Ce document comprend plusieurs sections. La première section porte sur l'évolution de l'emploi et du PIB. Dans les deuxième et troisième sections, on retrouve l'analyse de l'emploi selon le sexe,

le groupe d'âge et le régime de travail. Diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries sont ensuite analysées. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, la population immigrante, les postes vacants ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail sont analysées, puis un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives est dressé. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

Faits saillants

- ▶ En 2021, le nombre d'emplois s'élève à 4 269 000 en moyenne au Québec. Il s'agit d'une hausse de 169 400 (+ 4,1 %) par rapport à l'année précédente. L'année 2020 avait été marquée par une perte de 208 500 emplois en raison de la pandémie de COVID-19.
- ▶ La hausse de l'emploi au Québec s'observe en particulier à Montréal, dans les Laurentides et en Montérégie ; la région de Montréal compte en 2021, 62 600 emplois de plus qu'en 2020. Les régions des Laurentides et de la Montérégie affichent quant à elles un gain respectif de 36 000 et de 26 900 emplois.
- ▶ En 2021, l'emploi au Canada progresse d'environ 870 000 (+ 866 200 ; + 4,8 %), après une baisse de près d'un million (– 986 400) en 2020. Toutes les provinces connaissent une croissance de l'emploi, et les plus importantes s'observent en Ontario (+ 344 800), au Québec (+ 169 400), en Colombie-Britannique (+ 164 600) et en Alberta (+ 109 400).
- ▶ Au Québec, près de 80 % des emplois qui se sont ajoutés en 2021 sont à temps plein : on dénombre ainsi 3 520 100 emplois dans cette catégorie, une hausse d'environ 133 000 par rapport à 2020.
- ▶ Les gains s'observent surtout dans le secteur privé, avec l'ajout de 127 000 emplois (2 748 400), alors que le secteur public voit son volume d'emploi atteindre le million, avec une hausse d'environ 71 000. L'emploi chez les travailleurs autonomes se contracte pour sa part de 28 000.
- ▶ La croissance de l'emploi s'observe davantage chez les hommes (+ 94 100) que chez les femmes (+ 75 400), et ce sont surtout les personnes âgées de 25 à 54 ans qui en ont profité (+ 82 700). Ce sont toutefois les jeunes qui ont connu la croissance en pourcentage la plus forte (+ 8,3 %), avec un gain de 43 000 emplois.
- ▶ Les personnes ayant un diplôme universitaire voient leur volume d'emplois s'accroître de 94 500 (+ 7,4 %), ce qui correspond à plus de la moitié de l'ajout net d'emplois. En 2021, on dénombre 1 367 100 emplois détenus par des personnes ayant un tel niveau d'études, soit environ 145 000 de plus qu'en 2019.
- ▶ En 2021, le nombre d'emplois permanents s'accroît d'environ 157 000, alors que le nombre d'emplois temporaires augmente d'environ 41 000. La hausse relative est toutefois plus forte dans l'emploi temporaire (+ 9,2 % c. + 5,0 %).
- ▶ Les résultats selon l'industrie montrent que dans le secteur des biens, plus de la moitié de la croissance observée pour les neuf premiers mois de 2021 s'est produite dans l'industrie de la construction ; environ 27 000 emplois s'y sont ajoutés.
- ▶ Du côté des services, la croissance s'est surtout fait sentir dans les soins de santé et l'assistance sociale (+ 41 800), le commerce (+ 37 800) et les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 26 800).
- ▶ En 2021, les soins de santé et l'assistance sociale représentent 521 900 emplois sur le marché du travail. Ce nombre dépasse de plus de 40 000 le volume d'emplois observé dans cette industrie en 2019.
- ▶ Le nombre de personnes au chômage a diminué au Québec en 2021 (– 119 700), mais cette baisse n'a pas suffi à compenser la hausse survenue en 2020 (+ 165 000). Près de 280 000 personnes étaient au chômage en 2021.
- ▶ Le taux de chômage a diminué de 2,8 points en 2021 pour s'établir à 6,1 %, alors qu'il était de 8,9 % en 2020. Le taux observé demeure toutefois supérieur à celui enregistré en 2019 (5,1 %).

- ▶ En 2021, le nombre de personnes immigrantes en emploi au Québec s'élevait à 818 700, un sommet depuis la première année où les données sur le statut d'immigration sont disponibles (2006).
- ▶ Le nombre de postes vacants est en hausse de presque 50 % pour les neuf premiers mois de 2021 comparativement à la même période de 2019 ; celui-ci s'établit à 193 000.
- ▶ En 2021, la rémunération horaire moyenne des employés québécois a augmenté de 2,2 % et s'est établie à 28,81 \$.
- ▶ La rémunération horaire moyenne des hommes a augmenté de 2,7 %, comparativement à 1,5 % pour les femmes. Leur taux horaire moyen respectif s'est fixé à 30,16 \$ et à 27,39 \$.

1 Évolution de l'emploi

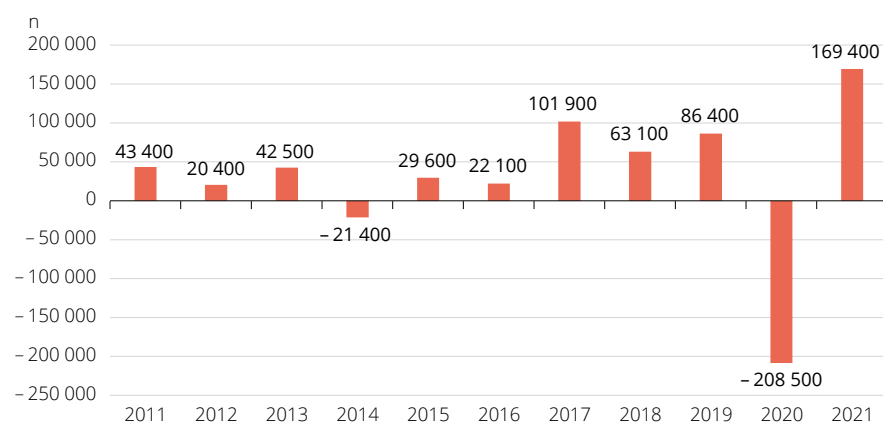
L'emploi augmente de près de 170 000 au Québec en 2021

En 2021, le Québec enregistre une hausse du nombre d'emplois de 169 400 emplois (+ 4,1 %) en moyenne par rapport à 2020 ; ce nombre s'élève ainsi à 4 269 000. En comparaison, l'emploi s'était contracté de 4,8 % en 2020, pour une baisse de 208 500¹. Sur une base annuelle, le volume d'emploi de 2021 est inférieur d'environ 39 000 (environ 1 %) à celui observé en 2019 avant la pandémie.

Pour les neuf premiers mois de 2021, le produit intérieur brut (PIB) a augmenté de 7,3 %, soit davantage que ce qui a été observé pour l'emploi (+ 4,5 %). En 2021, l'économie québécoise compte aussi environ 305 000 emplois de plus qu'en 2011.

Figure 1.1

Variation annuelle de l'emploi, Québec, 2011 à 2021



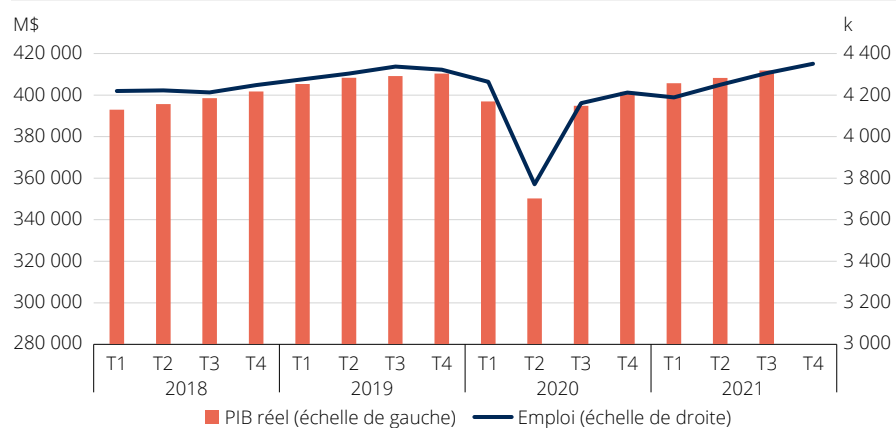
La hausse de l'emploi survenue en 2021 n'annule pas complètement la baisse observée en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

1. En mars 2020, des mesures de distanciation physique et des restrictions visant les entreprises ont été progressivement introduites au Québec pour ralentir la propagation de la COVID-19. Pour en atténuer les conséquences, les gouvernements fédéral et provincial ont mis en place certaines mesures de soutien. Les restrictions ainsi que leur retrait graduel ont eu des répercussions sur le marché du travail : il y a notamment eu une baisse de 254 400 emplois de mars à décembre 2020 comparativement à la même période de 2019. La baisse de l'emploi en 2020 a été atténuée par la hausse observée en janvier et février 2020, soit avant la pandémie. Toute personne qui souhaite connaître l'évolution de l'emploi durant la pandémie peut consulter la page Web suivante : [La ligne du temps : événements liés à la pandémie et leurs effets sur les indicateurs de l'emploi](#).

Figure 1.2

Évolution trimestrielle de l'emploi et du PIB, 2018 à 2021



Évolution trimestrielle de l'emploi et du PIB¹.

1. Moyennes trimestrielles calculées à partir des données mensuelles désaisonnalisées.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.
Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques.

2 L'emploi selon le sexe et le groupe d'âge

La croissance de l'emploi en 2021 s'observe en particulier chez les hommes et les personnes âgées de 25 à 54 ans

En 2021, l'augmentation de l'emploi par rapport à 2020 se concentre davantage chez les hommes (+ 94 100 ; + 4,4 %) que chez les femmes (+ 75 400 ; + 3,9 %). L'emploi des femmes se fixe à 2 015 400, et celui des hommes, à 2 253 700. Par rapport à 2019, le manque à gagner chez les femmes en termes d'emplois se chiffre à environ 38 000, comparativement à environ seulement 1 300 chez les hommes.

La croissance de l'emploi de 2020 à 2021 s'observe dans tous les groupes d'âge. En nombre, ce sont les personnes âgées de 25 à 54 ans qui affichent le gain le plus important (+ 82 700). Les jeunes travailleurs âgés de 15 à 24 ans enregistrent quant à eux un gain de 43 000 emplois, un résultat semblable à celui des travailleurs âgés de 55 ans et plus, même si ces derniers demeurent plus présents sur le marché du travail. En pourcentage, les jeunes

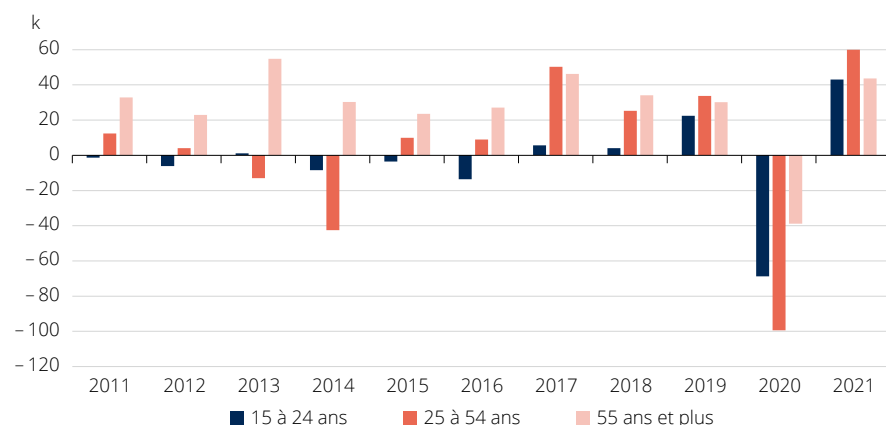
travailleurs obtiennent en 2021 la plus forte croissance de l'emploi, soit 8,3 %. Les travailleurs âgés de 55 ans et plus ont en outre récupéré leur volume d'emploi par rapport à 2019, alors que des déficits respectifs d'environ 26 000 et 17 000 emplois ont été notés chez les 15-24 ans et chez les 25-54 ans.

Au cours de la dernière décennie, soit de 2011 à 2021, l'emploi a progressé davantage chez les hommes (+ 168 200) que chez les femmes (+ 137 400). La part des femmes dans l'emploi total est toutefois demeurée relativement stable au cours des 10 dernières années, et se fixe à 47,2 % en 2021.

L'analyse par groupe d'âge montre que de 2011 à 2021, le nombre de jeunes en emploi a baissé (- 26 100), alors que le nombre de personnes âgées de 55 ans et plus en emploi s'est fortement accru (+ 273 200). Ce constat reflète le vieillissement de la main-d'œuvre, ainsi que la présence plus forte de ce dernier groupe sur le marché du travail. En 2021, on dénombre 925 900 emplois chez les 55 ans et plus, tandis qu'on en compte 561 100 chez les 15-24 ans.

Figure 2.1

Variation annuelle de l'emploi selon le groupe d'âge, Québec, 2011 à 2021



Les 25-54 ans connaissent la plus forte hausse d'emploi en 2021.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

3 L'emploi à temps plein et l'emploi à temps partiel

Près de 80 % des emplois ajoutés en 2021 sont à temps plein

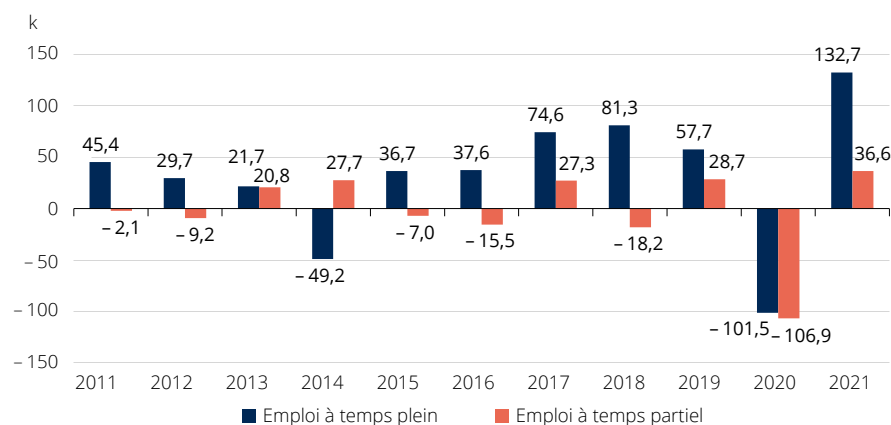
En 2021, le nombre d'emplois à temps plein a augmenté d'environ 133 000 par rapport à 2020 pour s'établir à 3 520 100, tandis que le nombre d'emplois à temps partiel s'est accru de près de 37 000 pour se fixer à 748 900. Lorsqu'on compare ces résultats avec ceux de l'année 2019, on constate que le volume d'emplois à temps plein de 2021 est supérieur d'environ 31 000, alors qu'un manque à gagner d'environ 70 000 emplois subsiste dans l'emploi à temps partiel.

La hausse de l'emploi à temps plein s'observe chez les hommes et les femmes (+ 63 600 c. + 69 300), de même que chez les 25-54 ans (+ 80 400). L'augmentation de l'emploi à temps partiel touche principalement les hommes (+ 30 500) et les 15-24 ans (+ 20 700).

Au Québec, de 2011 à 2021, l'emploi à temps plein a connu une croissance (+ 321 300), tandis que l'emploi à temps partiel a enregistré un léger recul (– 15 700). La hausse de l'emploi à temps plein a surtout été profitable aux femmes (+ 185 700, c. + 135 700 pour les hommes) et aux personnes de 55 ans et plus (+ 226 900). La baisse de l'emploi à temps partiel s'observe quant à elle surtout chez les femmes (– 48 300) et chez les personnes de 25-54 ans (– 57 500). Au cours des dix dernières années, l'emploi à temps partiel chez les personnes âgées de 55 ans et plus a toutefois connu une croissance (+ 46 400) pour s'établir à près de 200 000 en 2021.

Figure 3.1

Variation annuelle de l'emploi à temps plein et de celui à temps partiel, Québec, 2011 à 2021



Croissance de l'emploi à temps plein et à temps partiel en 2021.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3.1

Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail¹, Québec, 2021

					Part du groupe dans l'emploi total	Variation			
	2011	2019	2020	2021		2020-2021		2011-2021	
	k				2021	k	%	k	%
Ensemble	3 963,5	4 308,1	4 099,6	4 269,0	...	169,4	4,1[†]	305,5	7,7[†]
Hommes	2 085,5	2 255,0	2 159,6	2 253,7	52,8	94,1	4,4 [†]	168,2	8,1 [†]
Femmes	1 878,0	2 053,1	1 940,0	2 015,4	47,2	75,4	3,9 [†]	137,4	7,3 [†]
15-24 ans	587,2	587,3	518,1	561,1	13,1	43,0	8,3 [†]	(26,1)	(4,4) [†]
25-54 ans	2 723,7	2 799,3	2 699,3	2 782,0	65,2	82,7	3,1 [†]	58,3	2,1 [†]
55 ans et plus	652,7	921,4	882,2	925,9	21,7	43,7	5,0 [†]	273,2	41,9 [†]
Emploi à temps plein	3 198,8	3 488,9	3 387,4	3 520,1	82,5	132,7	3,9 [†]	321,3	10,0 [†]
Emploi à temps partiel	764,6	819,2	712,3	748,9	17,5	36,6	5,1 [†]	(15,7)	(2,1) [†]
Hommes									
15-24 ans	287,8	291,6	259,2	281,2	12,5	22,0	8,5 [†]	(6,6)	(2,3)
25-54 ans	1 419,4	1 446,4	1 403,2	1 443,2	64,0	40,0	2,9 [†]	23,8	1,7 [†]
55 ans et plus	378,2	517,1	497,3	529,2	23,5	31,9	6,4 [†]	151,0	39,9 [†]
Femmes									
15-24 ans	299,4	295,7	259,0	279,8	13,9	20,8	8,0 [†]	(19,6)	(6,5) [†]
25-54 ans	1 304,2	1 352,9	1 296,1	1 338,9	66,4	42,8	3,3 [†]	34,7	2,7 [†]
55 ans et plus	274,4	404,4	385,0	396,7	19,7	11,7	3,0 [†]	122,3	44,6 [†]
Emploi à temps plein									
Hommes	1 814,2	1 949,2	1 886,3	1 949,9	55,4	63,6	3,4 [†]	135,7	7,5 [†]
Femmes	1 384,6	1 539,7	1 501,0	1 570,3	44,6	69,3	4,6 [†]	185,7	13,4 [†]
15-24 ans	285,1	265,7	241,4	263,7	7,5	22,3	9,2 [†]	(21,4)	(7,5) [†]
25-54 ans	2 413,5	2 510,7	2 448,9	2 529,3	71,9	80,4	3,3 [†]	115,8	4,8 [†]
55 ans et plus	500,3	712,5	697,1	727,2	20,7	30,1	4,3 [†]	226,9	45,4 [†]
Emploi à temps partiel									
Hommes	271,2	305,8	273,3	303,8	40,6	30,5	11,2 [†]	32,6	12,0 [†]
Femmes	493,4	513,4	439,0	445,1	59,4	6,1	1,4	(48,3)	(9,8) [†]
15-24 ans	302,0	321,6	276,7	297,4	39,7	20,7	7,5 [†]	(4,6)	(1,5)
25-54 ans	310,2	288,6	250,4	252,7	33,7	2,3	0,9	(57,5)	(18,5) [†]
55 ans et plus	152,4	209,0	185,2	198,8	26,5	13,6	7,3 [†]	46,4	30,4 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

4 Secteur public, secteur privé et travailleurs autonomes

Les gains d'emplois en 2021 s'observent surtout dans le secteur privé, et le nombre d'emplois dans le secteur public dépasse maintenant le million

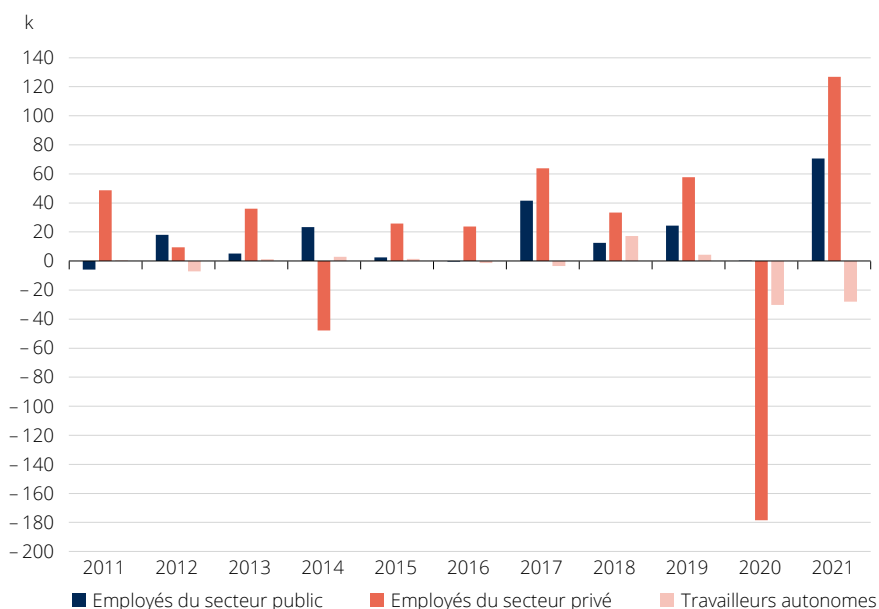
En 2021, le nombre d'emplois salariés a augmenté de près de 200 000 par rapport à 2020, pour s'établir à 3 764 500 (+ 5,5 %). Dans le secteur privé, le nombre d'emplois s'est accru d'environ 127 000 (+ 4,8 %), et dans le secteur public, d'environ 71 000 (+ 7,5 %). Chez les travailleurs autonomes, le nombre d'emplois s'est plutôt contracté d'environ 28 000 (– 5,2 %). Si on compare l'année 2021 avec l'année 2019, on observe un contraste entre le secteur privé et le secteur public. En effet, en 2021, le

volume d'emploi dans le secteur privé accuse un retard d'environ 52 000 emplois par rapport à 2019, tandis que du côté du secteur public, on observe un volume d'emploi plus élevé, soit d'environ 71 000. En 2021, on dénombre 2 748 400 emplois dans le secteur privé, comparativement à 1 016 200 dans le secteur public.

De 2011 à 2021, l'emploi a crû davantage dans le secteur public (+ 197 900) que dans le secteur privé (+ 150 600). Du côté des travailleurs autonomes, on observe une tendance divergente (– 42 900). Au cours de cette période, la part du secteur public dans l'emploi total a augmenté, passant de 20,6 % en 2011 à 23,8 % en 2021, alors que celle du secteur privé et des travailleurs autonomes a diminué, passant respectivement de 65,5 % à 64,4 %, et de 13,8 % à 11,8 %.

Figure 4.1

Variation annuelle de l'emploi selon le secteur d'appartenance, Québec, 2011 à 2021



La croissance de l'emploi dans le secteur privé en 2021 ne compense pas complètement les pertes d'emplois subies en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

5 L'emploi selon différentes caractéristiques

L'emploi chez les titulaires d'un diplôme universitaire augmente de près de 100 000 en 2021

En 2021, les personnes ayant un diplôme universitaire ont vu leur volume d'emploi s'accroître de 94 500, ou 7,4 % par rapport à 2020. Ce groupe se distingue de ceux des personnes ayant d'autres niveaux d'études, puisqu'il accapare plus de la moitié de l'ajout d'emplois nets et occupait environ 31 % des emplois en 2020. De leur côté, les personnes ayant un diplôme ou un certificat d'études postsecondaires ont vu leur nombre d'emplois augmenter d'environ 54 000 (+ 3,2 %), tandis que le nombre d'emplois de celles ayant fait des études secondaires a crû d'environ 46 000 (+ 9,1 %). En 2021, 1 367 100 emplois étaient occupés par des personnes ayant un diplôme universitaire, soit environ 145 000 de plus qu'en 2019.

De 2011 à 2021, le nombre de travailleurs et de travailleuses ayant un diplôme universitaire a augmenté de façon importante (+ 430 700 ; + 46,0 %). Les titulaires d'un diplôme ou d'un certificat d'études postsecondaires autre qu'universitaire ont eux aussi accru leur participation sur le marché du travail durant la dernière décennie, mais beaucoup moins (+ 86 800 ; + 5,2 %). Ces résultats tranchent avec ceux enregistrés pour les personnes qui ont fait des études postsecondaires partielles, lesquelles ont connu une baisse d'emplois sur la période (– 83 000 ; – 28,1 %), tout comme les personnes qui ont un diplôme d'études secondaires (– 38 000 ; – 6,4 %) et celles qui n'en ont pas (– 92 000 ; – 19,1 %). Le groupe dont la présence sur le marché du travail a le plus augmenté durant la période est celui des diplômés universitaires : en 2021, ces derniers représentent 32,0 % de l'ensemble.

En 2021, il s'est ajouté environ 157 000 emplois permanents et 41 000 emplois temporaires

En 2021, l'emploi permanent a augmenté (+ 156 600) par rapport à 2020, tout comme l'emploi temporaire (+ 40 800). Ce dernier affiche toutefois une hausse relative plus forte (+ 9,2 % c. + 5,0 %).

Au cours de la période 2011-2021, l'emploi permanent s'est accru de 384 900, alors que l'emploi temporaire a reculé de 36 500.

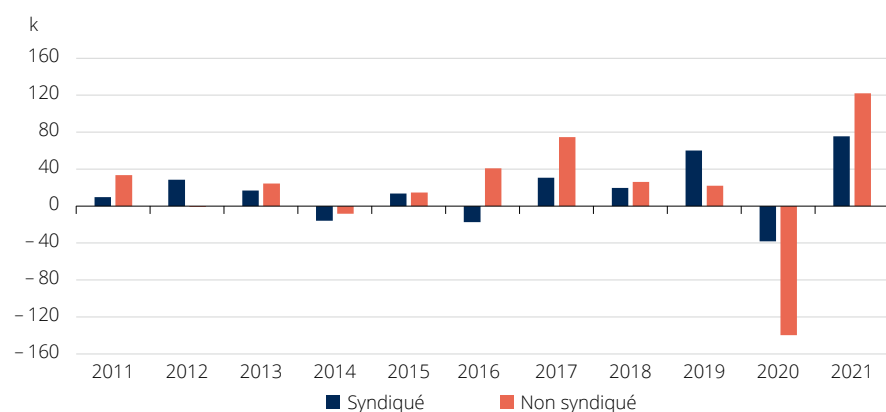
En 2021, la hausse de l'emploi salarié se concentre surtout dans l'emploi non syndiqué

En 2021, le nombre d'emplois non syndiqués a augmenté de 121 900 (+ 5,7 %) par rapport à 2020. En comparaison, le nombre d'emplois syndiqués s'est accru de 75 500 (+ 5,3 %). Le nombre d'emplois syndiqués a atteint 1 500 400, soit 37 200 emplois de plus qu'en 2019. De son côté, le nombre d'emplois non syndiqués s'élève à 2 264 200 en 2021, et accuse ainsi un retard d'environ 18 000 emplois sur le volume observé en 2019.

De 2011 à 2021, l'emploi syndiqué et l'emploi non syndiqué ont connu des croissances respectives de 172 800 et de 175 700. En pourcentage, la hausse a été plus forte du côté de l'emploi syndiqué (+ 13,0 % c. + 8,4 %).

Figure 5.1

Variation annuelle de l'emploi selon la couverture syndicale, Québec, 2011 à 2021



La hausse de l'emploi syndiqué en 2021 annule les pertes subies en 2020, un constat qui n'est toutefois pas observé dans l'emploi non syndiqué.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Les travailleurs d'établissements de moins de 20 employés sont le groupe qui a connu la plus forte croissance de l'emploi en 2021

Entre 2020 et 2021, l'emploi salarié a augmenté surtout dans les établissements de moins de 20 employés (+ 88 900, ou 10 %). En comparaison, on note une croissance de 35 600 emplois dans les établissements de 20 à 99 employés, de 41 500 emplois dans ceux de 100 à 500 employés et de 31 500 dans ceux de plus

de 500 employés. Le manque à gagner en termes de volume d'emploi par rapport à 2019 se situe dans les établissements de moins de 20 employés (38 900 emplois en moins) et dans ceux ayant entre 20 et 99 employés (28 300 emplois en moins).

Durant la dernière décennie, l'emploi salarié a reculé seulement dans les établissements de moins de 20 employés, la baisse se chiffrant à 39 900 (- 3,8 %). En nombre, la hausse la plus élevée s'observe dans les établissements de plus de 500 employés (+ 172 400), et dans ceux de 100 à 500 employés (+ 125 500).

Tableau 5.1

Emploi selon différentes caractéristiques¹, Québec, 2021

					Répartition	Variation			
	2011	2019	2020	2021	2021	2020-2021		2011-2021	
	k				%	k	%	k	%
Niveau d'études									
Sans diplôme d'études secondaires	480,3	427,6	388,0	388,8	9,1	0,8	0,2	(91,5)	(19,1) [†]
Diplôme d'études secondaires	589,2	542,3	505,3	551,5	12,9	46,2	9,1 [†]	(37,7)	(6,4) [†]
Études postsecondaires	1 957,5	2 115,7	1 933,6	1 961,7	46,0	28,1	1,5	4,2	0,2
Études postsecondaires partielles	294,4	253,4	237,3	211,8		(25,5)	(10,7) [†]	(82,6)	(28,1) [†]
Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	1 663,1	1 862,3	1 696,3	1 749,9		53,6	3,2 [†]	86,8	5,2 [†]
Diplôme universitaire	936,4	1 222,5	1 272,6	1 367,1	32,0	94,5	7,4 [†]	430,7	46,0 [†]
Lien d'emploi									
Salarié	3 416,1	3 745,4	3 567,2	3 764,5	88,2	197,3	5,5 [†]	348,4	10,2 [†]
Secteur privé	2 597,8	2 800,0	2 621,5	2 748,4	64,4	126,9	4,8 [†]	150,6	5,8 [†]
Secteur public	818,3	945,4	945,7	1 016,2	23,8	70,5	7,5 [†]	197,9	24,2 [†]
Travailleur autonome	547,4	562,7	532,4	504,5	11,8	(27,9)	(5,2) [†]	(42,9)	(7,8) [†]
Statut de l'emploi ²									
Permanent	2 897,0	3 246,7	3 125,3	3 281,9	87,2	156,6	5,0 [†]	384,9	13,3 [†]
Temporaire	519,2	498,7	441,9	482,7	12,8	40,8	9,2 [†]	(36,5)	(7,0) [†]
Couverture syndicale ²									
Syndiqué	1 327,6	1 463,2	1 424,9	1 500,4	39,9	75,5	5,3 [†]	172,8	13,0 [†]
Non syndiqué	2 088,5	2 282,1	2 142,3	2 264,2	60,1	121,9	5,7 [†]	175,7	8,4 [†]
Taille de l'établissement ²									
Moins de 20 employés	1 060,2	1 059,2	931,4	1 020,3	27,1	88,9	9,5 [†]	(39,9)	(3,8) [†]
20 à 99 employés	1 123,8	1 242,5	1 178,6	1 214,2	32,3	35,6	3,0 [†]	90,4	8,0 [†]
100 à 500 employés	721,5	774,3	805,5	847,0	22,5	41,5	5,2 [†]	125,5	17,4 [†]
Plus de 500 employés	510,7	669,4	651,6	683,1	18,1	31,5	4,8 [†]	172,4	33,8 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

2. Ces catégories ne concernent que les salariés.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

6 L'emploi salarié par secteurs et industries selon l'EERH²

L'emploi est en croissance dans le secteur des biens et dans celui des services

Au cours des 11 premiers mois de 2021, l'emploi a augmenté tant dans le secteur des biens que dans le secteur des services. Ainsi, le nombre d'emplois s'est accru de 46 100 dans le secteur des biens, et de 184 100 dans celui des services. Les hausses relatives ont été respectivement de 6,9 % et de 6,6 %.

Dans le secteur des biens, au cours des 11 premiers mois de 2021, c'est l'industrie de la construction qui a connu la plus forte croissance de l'emploi (+ 26 600), suivie de celle de la fabrication (+ 17 300). Pour ces deux industries, la croissance relative a été respectivement de 13,6 % et de 4,2 %. L'industrie de la construction se distingue, puisqu'elle accapare près de 60 % de la hausse de l'emploi dans les biens, soit davantage que son poids en 2020, qui était d'environ 30 %. La fabrication, bien qu'elle représente en 2020 environ 62 % de tous les emplois dans le secteur des biens, n'est responsable que d'environ 38 % des emplois qui se sont ajoutés dans ce secteur en 2021. De plus, par rapport à 2019, la construction affiche un volume d'emploi en 2021 supérieur d'environ 15 000 (222 400) tandis que pour la fabrication, c'est plutôt le contraire, son volume d'emploi en 2021 est inférieur d'environ 17 000 (430 700).

Du côté du secteur des services, toutes les industries ont connu des hausses d'emplois au cours des 11 premiers mois de 2021. La reprise s'est surtout fait sentir dans les

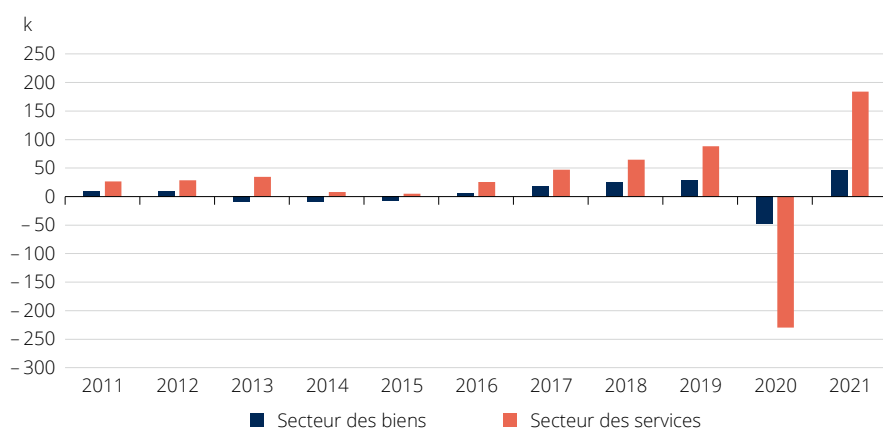
soins de santé et l'assistance sociale (+ 41 800), dans le commerce (+ 37 800) et dans les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 26 800). À elles seules, ces trois industries sont responsables d'environ 60 % de la croissance de l'emploi dans le secteur des services. Les soins de santé et l'assistance sociale ont contribué pour près du quart à la croissance, alors que cette industrie comptait pour environ 17 % de tous les emplois du secteur des services en 2020. En 2021, les soins de santé et l'assistance sociale représentent 521 900 emplois sur le marché du travail, ce qui dépasse de près de 45 000 le volume d'emplois observé dans cette industrie en 2019. De son côté, les services d'hébergement et de restauration montrent un déficit de leur volume d'emploi en 2021 de près de 70 000 par rapport à 2019. Enfin, seule l'industrie du commerce compte davantage d'emplois (610 800) que les soins de santé et l'assistance sociale en 2021.

Lorsque l'on compare les 11 premiers mois de 2021 avec les mêmes mois de 2011, on constate des hausses de l'emploi dans le secteur des biens (+ 58 100) et dans le secteur des services (+ 256 700). Dans le secteur des biens, c'est surtout l'industrie de la construction qui est à l'origine de ce bilan positif (+ 43 800), tandis que dans le secteur des services, ce sont les soins de santé et l'assistance sociale (+ 121 500), les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 64 900) et les services d'enseignement (+ 49 500) qui sont responsables de la croissance.

2. Les données utilisées pour cette section sont des moyennes des 11 premiers mois de l'année. Il s'agit des données disponibles les plus récentes au moment de la production de ce document. Elles proviennent de l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH) de Statistique Canada. Cette enquête permet d'analyser de façon beaucoup plus précise les variations de l'emploi salarié non agricole dans les industries. Dans cette section, le terme *emploi* fait référence à l'emploi salarié non agricole uniquement ; conséquemment, les données présentées ne comprennent pas les travailleurs autonomes.

Figure 6.1

Variation annuelle de l'emploi selon le secteur d'activité, Québec, 2011 à 2021

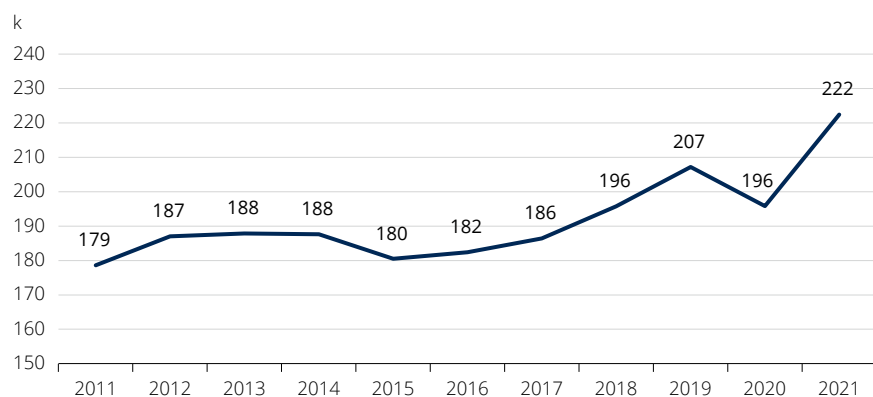


La hausse de l'emploi en 2021 se concentre surtout dans le secteur des services.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.2

Emploi dans l'industrie de la construction, Québec, 2011 à 2021

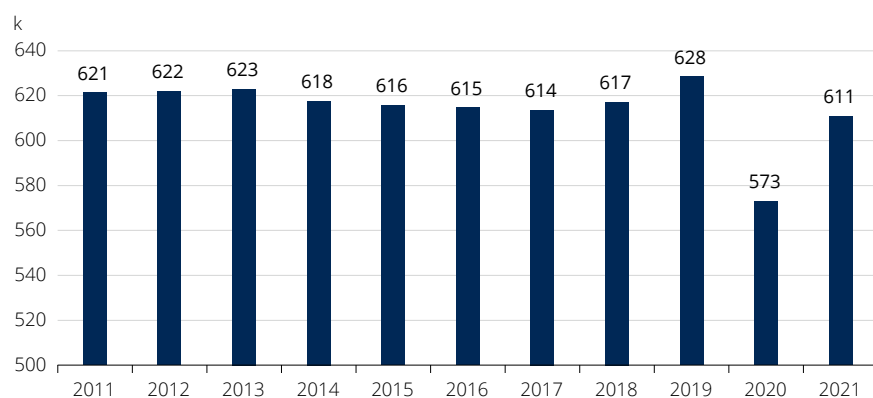


Au cours de la dernière décennie, le nombre d'emplois dans la construction atteint un sommet en 2021.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.3

Emploi dans l'industrie du commerce, Québec, 2011 à 2021

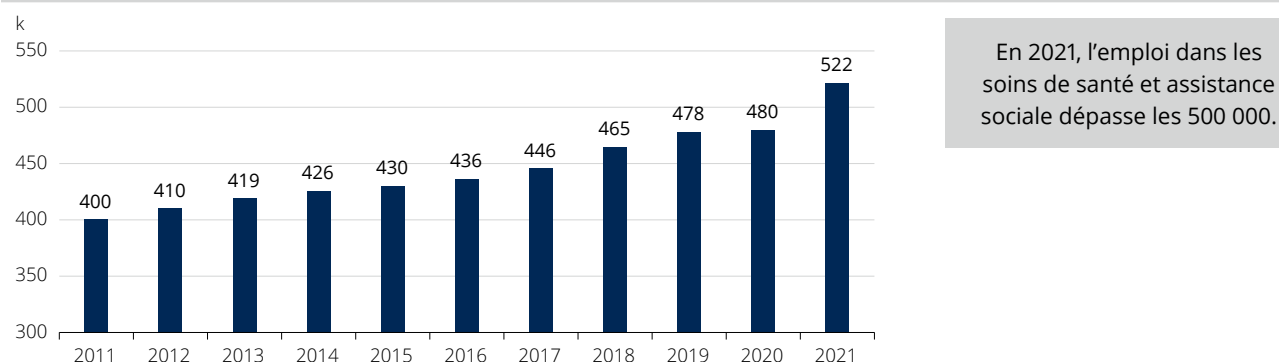


La croissance de l'emploi dans le commerce en 2021 n'annule pas les pertes enregistrées en 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 6.4

Emploi dans l'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale, Québec, 2011 à 2021



Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 6.1

Emploi par industries, 2021¹

	Nombre d'emplois			Variation			
	2021	2019-2021		2020-2021		2011-2021	
	k	k	%	k	%	k	%
Total	3 740,4	- 49,6	- 1,3	234,5	6,7	310,3	9,0
Secteur des biens	711,0	- 1,8	- 0,3	46,1	6,9	58,1	8,9
Secteur primaire	29,9	0,9	3,2	1,9	6,9	-1,7	-6,9
Services publics	28,0	-0,8	-2,7	0,4	1,3	-2,2	-7,4
Construction	222,4	15,2	7,4	26,6	13,6	43,8	24,5
Fabrication	430,7	-17,2	-3,8	17,3	4,2	11,8	2,8
Secteurs des services	2 974,2	- 45,5	- 1,5	184,1	6,6	256,7	9,4
Commerce	610,8	-17,6	-2,8	37,8	6,6	-10,6	-1,7
Transport et entreposage	161,0	-6,2	-3,7	4,6	3,0	11,1	7,4
Industrie de l'information et industrie culturelle	73,4	-1,8	-2,4	3,1	4,4	-5,3	-6,8
Finance et assurances	155,3	5,7	3,8	6,5	4,3	3,2	2,1
Services immobiliers et services de location et de location à bail	49,8	-9,1	-15,4	3,2	6,8	-2,5	-4,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	243,5	26,3	12,1	26,8	12,4	64,9	36,3
Gestion de sociétés et d'entreprises	23,4	0,5	2,4	0,7	2,9	6,4	38,0
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	164,4	-8,3	-4,8	6,4	4,1	15,4	10,3
Services d'enseignement	324,8	0,5	0,1	14,4	4,6	49,5	18,0
Soins de santé et assistance sociale	521,9	43,7	9,1	41,8	8,7	121,5	30,3
Arts, spectacles et loisirs	49,5	-16,1	-24,6	2,4	5,1	-7,8	-13,6
Services d'hébergement et de restauration	204,7	-68,3	-25,0	12,6	6,6	-25,0	-10,9
Autres services (sauf les administrations publiques)	118,5	-9,7	-7,6	7,7	6,9	0,1	0,1
Administrations publiques	273,2	14,8	5,7	16,2	6,3	35,8	15,1
Entreprises non classifiées	55,2	- 2,2	- 3,9	4,2	8,3	- 4,6	- 7,7

1. Les données annuelles de ce tableau sont des moyennes des mois de janvier à novembre. Il s'agit des données disponibles de l'EERH les plus récentes au moment de la production de ce document. Le chiffre de l'emploi total diffère ainsi de celui de l'emploi total provenant de l'EPA présenté dans les autres sections. Des détails sur l'EERH et l'EPA sont disponibles dans l'annexe 3.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

7 La population active

La population active est en hausse surtout chez les hommes et chez les 55 ans et plus

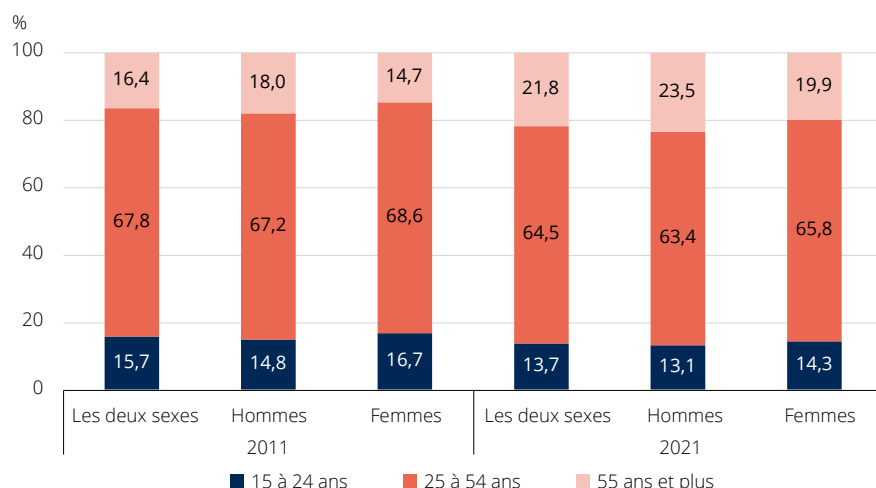
La population active est composée des personnes de 15 ans et plus qui sont en emploi ou au chômage³. En 2021, elle s'élève à 4 547 500 personnes, dont 2 138 000, soit un peu moins de la moitié (47,0 %), sont des femmes. Par rapport à 2020, le nombre de personnes actives sur le marché du travail augmente de 49 700, soit de 1,1 %. La hausse s'observe essentiellement du côté des hommes (+ 34 300 c. + 15 400). Ainsi, en 2021, la population active s'accroît de 1,4 % chez les hommes comparativement à 0,7 % chez les femmes. L'augmentation de la population active est surtout observée chez les 55 ans et plus (+ 30 200). Le groupe des 25-54 ans ajoute environ 24 000 personnes dans sa population active alors que peu de changement est noté du côté des 15-24 ans. En 2021, la population active des 15-24 ans se chiffre à

621 700, celle des 25-54 ans à 2 934 000. Pour sa part la population active des 55 ans et plus est de l'ordre de 992 000.

Au cours de la période 2011-2021, la population active s'accroît (+ 244 700). Chez les hommes et les femmes, les augmentations ont été respectivement de 130 100 et de 114 600. L'analyse selon le groupe d'âge révèle quant à elle que la population active s'est principalement accrue chez les 55 ans et plus (+ 284 300), en raison notamment du vieillissement de la population et d'une plus grande participation de ces derniers sur le marché du travail. Chez les jeunes (15-24 ans), on constate toutefois une diminution de la population active de l'ordre de 8,0 % sur la période (- 54 400). Le poids des 55 ans et plus dans la population active est d'ailleurs plus élevé que celui des jeunes. En 2021, les 55 ans et plus représentent environ 22 % de la population active, alors que la part des jeunes est de moins de 14 %.

Figure 7.1

Répartition de la population active selon le sexe et le groupe d'âge, Québec, 2011 et 2021



La hausse de la population active chez les 55 ans et plus accentue leur poids entre 2011 et 2021, et ce, tant chez les hommes que chez les femmes.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

3. Les chômeurs sont les personnes qui, durant la semaine de référence, étaient sans travail, disponibles pour travailler et, soit avaient été mises à pied temporairement, soit avaient cherché un emploi au cours des quatre dernières semaines, soit devaient commencer un emploi au cours des quatre prochaines semaines.

8 Le chômage

Le nombre de personnes au chômage est en forte baisse

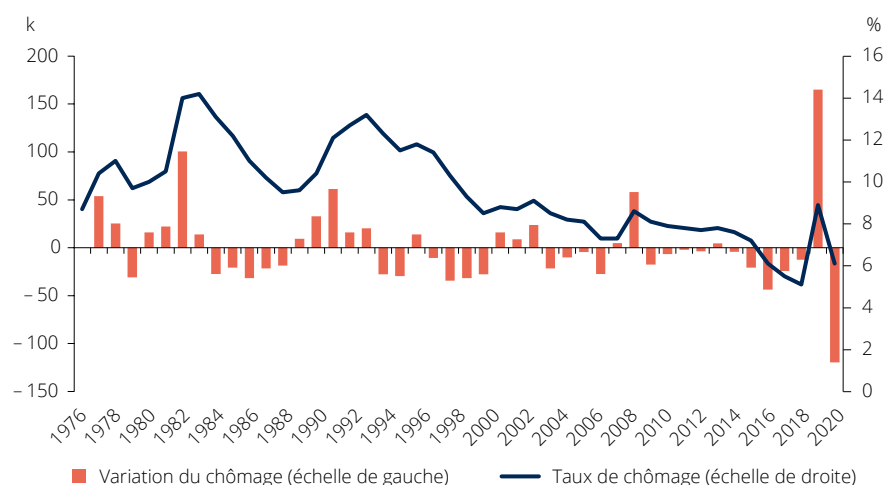
Le nombre de personnes au chômage a diminué au Québec en 2021 (– 119 700). Cette baisse ne suffit pas à combler la hausse survenue en 2020 (+ 165 000), mais demeure tout de même importante en termes relatifs (– 30,1%). Elle a par ailleurs été observée tant chez les hommes (– 59 800) que chez les femmes (– 59 900). En 2021, on compte près de 280 000 personnes au chômage, soit 122 600 chômeuses et 155 800 chômeurs. En comparaison, en 2019, on estimait qu'il y avait 233 100 personnes au chômage, dont 136 700 hommes et 96 400 femmes.

Le taux de chômage, qui était de 8,9 % en 2020, a diminué de 2,8 points en 2021 pour s'établir à 6,1%. Ce taux demeure toutefois supérieur à celui enregistré en 2019 (5,1%).

Le taux de chômage a diminué à la fois chez les femmes (– 2,9 points) et chez les hommes (– 2,6 points), pour s'établir respectivement à 5,7 % et 6,5 % en 2021. Par ailleurs, l'analyse selon le groupe d'âge montre que ce sont les jeunes qui ont connu la plus importante baisse de leur taux de chômage. En effet, chez ces derniers, ce taux est passé de 17,2 % en 2020 à 9,7 % en 2021 (– 7,5 points). Ce taux demeure toutefois toujours plus élevé que celui des 25-54 ans (5,2 %) et celui des 55 ans et plus (6,6 %), qui enregistrent une baisse respective de 2,1 points et de 1,7 point.

Figure 8.1

Taux de chômage et variation annuelle du chômage, Québec, 1976 à 2021



En 2021, le nombre de personnes au chômage diminue de près de 120 000 par rapport à l'année 2020.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

9 Le taux d'activité et le taux d'emploi

Le taux d'emploi augmente en 2021, en particulier chez les jeunes

Le taux d'activité représente le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus qui est en emploi ou à la recherche active d'un emploi. Celui-ci est demeuré stable en 2021, à 64,1 %. Il s'est toutefois établi à un niveau plus élevé chez les hommes (68,1 %) que chez les femmes (60,1 %).

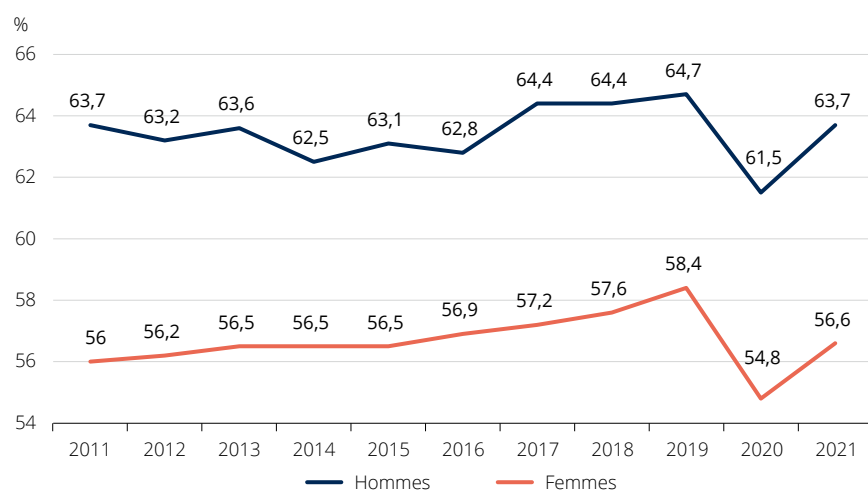
Le taux d'emploi, qui se définit comme étant la proportion de la population de 15 ans et plus en emploi, s'élève à 60,1 % en 2021, en hausse de 2 points par rapport à 2020. Le taux d'emploi des femmes a crû de 1,8 point pour se fixer à 56,6 %, et celui des hommes de 2,2 points pour s'établir à 63,7 %. En comparaison, les taux d'emploi respectifs des femmes et des hommes en

2019 étaient de 58,4 % et de 64,7 %. Par ailleurs, l'analyse selon le groupe d'âge révèle que c'est le taux d'emploi des jeunes qui a connu la hausse la plus importante en 2021. Il s'est en effet accru de 4,9 points pour s'établir à 61,9 %. Le taux d'emploi des 25-54 ans a pour sa part augmenté de 2,6 points (84,7 %), tandis que celui des 55 ans et plus a gagné environ 1 point de pourcentage (31,8 %) par rapport à 2020.

Au cours de la période 2011-2021, le taux d'activité global a baissé de 0,8 point. Les hommes ont enregistré un repli de leur taux d'activité de 1,5 point, tandis qu'une stabilité est notée chez les femmes. Ce taux a en outre progressé du côté des 25-54 ans (+ 2,6 points) et chez les 55 ans et plus (+ 2,8 points), ce qui témoigne dans le deuxième cas d'une présence accrue sur le marché du travail au fil du temps.

Figure 9.1

Taux d'emploi selon le sexe, Québec, 2011 à 2021



Le taux d'emploi augmente tant chez les femmes que chez les hommes en 2021, mais l'écart entre les sexes ne s'atténue pas.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 9.1

Population active, chômage, taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage¹, Québec, 2021

					Variation			
	2011	2019	2020	2021	2020-2021		2011-2021	
	k				k	%	k	%
Population active								
Ensemble	4 302,8	4 541,2	4 497,8	4 547,5	49,7	1,1 [†]	244,7	5,7 [†]
Hommes	2 279,4	2 391,7	2 375,2	2 409,5	34,3	1,4 [†]	130,1	5,7 [†]
Femmes	2 023,4	2 149,5	2 122,6	2 138,0	15,4	0,7 [†]	114,6	5,7 [†]
15-24 ans	676,1	642,1	625,7	621,7	- 4,0	- 0,6	- 54,4	- 8,0 [†]
25-54 ans	2 919,2	2 927,1	2 910,5	2 934,0	23,5	0,8 [†]	14,8	0,5 [†]
55 ans et plus	707,5	972,0	961,6	991,8	30,2	3,1 [†]	284,3	40,2 [†]
Chômage								
Ensemble	339,3	233,1	398,1	278,4	- 119,7	- 30,1 [†]	- 60,9	- 17,9 [†]
Hommes	193,9	136,7	215,6	155,8	- 59,8	- 27,7 [†]	- 38,1	- 19,6 [†]
Femmes	145,4	96,4	182,5	122,6	- 59,9	- 32,8 [†]	- 22,8	- 15,7 [†]
				%	Point de %			
Taux d'activité								
Ensemble	64,9	64,9	63,8	64,1	0,3 [†]		- 0,8 [†]	
Hommes	69,6	68,6	67,6	68,1	0,5 [†]		- 1,5 [†]	
Femmes	60,3	61,1	60	60,1	0,1		- 0,2	
15-24 ans	67,8	70,2	68,8	68,6	- 0,2		0,8	
25-54 ans	86,7	89,0	88,6	89,3	0,7 [†]		2,6 [†]	
55 ans et plus	31,3	34,7	33,7	34,1	0,4		2,8 [†]	
Taux d'emploi								
Ensemble	59,8	61,5	58,1	60,1	2,0 [†]		0,3	
Hommes	63,7	64,7	61,5	63,7	2,2 [†]		0,0	
Femmes	56,0	58,4	54,8	56,6	1,8 [†]		0,6 [†]	
15-24 ans	58,9	64,2	57,0	61,9	4,9 [†]		3,0 [†]	
25-54 ans	80,9	85,1	82,1	84,7	2,6 [†]		3,8 [†]	
55 ans et plus	28,9	32,9	30,9	31,8	0,9 [†]		2,9 [†]	
Taux de chômage								
Ensemble	7,9	5,1	8,9	6,1	- 2,8 [†]		- 1,8 [†]	
Hommes	8,5	5,7	9,1	6,5	- 2,6 [†]		- 2,0 [†]	
Femmes	7,2	4,5	8,6	5,7	- 2,9 [†]		- 1,5 [†]	
15-24 ans	13,1	8,5	17,2	9,7	- 7,5 [†]		- 3,4 [†]	
25-54 ans	6,7	4,4	7,3	5,2	- 2,1 [†]		- 1,5 [†]	
55 ans et plus	7,8	5,2	8,3	6,6	- 1,7 [†]		- 1,2 [†]	

† Variation significative au seuil de 32 %.

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

10 La population immigrante⁴

En 2021, l'emploi augmente chez les personnes immigrantes, peu importe leur durée de résidence

En 2021, le nombre de personnes immigrantes en emploi au Québec s'élève à 818 700, un sommet depuis la première année où les données sur le statut d'immigration sont disponibles (2006). Par rapport à 2020, le nombre d'emplois chez les personnes immigrantes a augmenté de 88 000, ou 12,0 %. Cette croissance s'observe autant chez les personnes immigrantes arrivées au pays récemment (+ 29 400) et très récemment (+ 24 500), que chez celles établies de longue date (+ 34 100). Les résultats exprimés en pourcentage indiquent des taux d'augmentation de plus de 20 % chez les personnes immigrantes arrivées récemment (il y a entre 5 et 10 ans) et très récemment (il y a 5 ans ou moins). De son côté, le groupe des personnes non issues de l'immigration a vu son volume d'emploi s'accroître de l'ordre de 67 000 en 2021 pour s'établir à 3 360 200.

Le taux d'emploi augmente chez les personnes immigrantes, mais seulement chez celles arrivées au pays il y a 5 ans ou moins

Le taux d'emploi des personnes immigrantes a augmenté de 2,6 points en 2021, pour s'établir à 63,1 % et revenir à son niveau d'avant la pandémie. La hausse touche en particulier les personnes immigrantes arrivées au pays très récemment (+ 7,9 points), avec un taux d'emploi de 66,7 % en 2021. Dans les autres groupes de personnes immigrantes, les variations ne sont pas jugées statistiquement significatives, mais elles le sont chez les personnes

nées au Canada. En 2021, les personnes immigrantes qui ont eu le taux d'emploi le plus élevé sont celles qui sont arrivées au pays il y a entre 5 et 10 ans (71,3 %) ; ce groupe comprend principalement des personnes âgées de 25 à 54 ans.

En ce qui concerne le taux de chômage, il est en baisse chez l'ensemble des personnes immigrantes (- 1,6 point) et se fixe à 9,1 %, ce qui demeure plus élevé que ce qui avait été noté en 2019 (7,0 %). Le taux de chômage des personnes immigrantes arrivées très récemment au pays a diminué de 3,4 points pour s'établir à 13,2 %. Il a baissé de 2,3 points chez celles arrivées il y a entre 5 et 10 ans, et d'environ 1 point celles ayant une durée de résidence plus élevée. Pour ces deux groupes, les taux de chômage sont respectivement de 9,2 % et de 7,9 % en 2021. De leur côté, les personnes natives enregistrent une baisse d'environ 3 points de leur taux de chômage qui se fixe à 5,4 %.

La part des personnes immigrantes dans l'emploi total est en hausse

De 2011 à 2021, le nombre d'emplois chez les personnes immigrantes s'est accru de 329 200, soit une hausse de 67,3 %. Cette tendance à la hausse s'observe chez l'ensemble des personnes immigrantes, en particulier chez celles dont l'arrivée au pays remonte à plus de 10 ans, lesquelles ont connu une croissance de 212 700 emplois (+ 68,6 %). En comparaison, le nombre d'emplois chez les personnes nées au Canada et vivant au Québec a décliné de près de 71 800 entre 2011 et 2021 (- 2,1 %). En conséquence, la part des personnes immigrantes dans l'emploi total a augmenté, passant de 12,4 % en 2011 à 19,2 % en 2021.

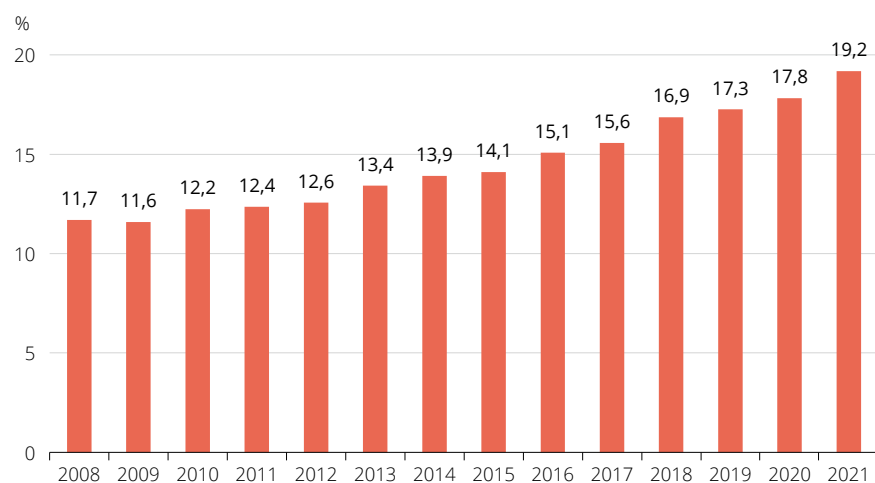
4. Dans cette section, le terme *personnes immigrantes* réfère aux personnes immigrantes admises.

Durant la période 2011-2021, le taux d'activité s'est accru chez les personnes immigrantes (+ 5,7 points), mais s'est replié chez les personnes natives (– 2,5 points). Plus particulièrement, il a augmenté de 10,0 points chez

les personnes immigrantes arrivées très récemment au pays et de 5,1 points chez celles établies depuis plus de 10 ans. Des constats similaires peuvent être faits en ce qui concerne le taux d'emploi.

Figure 10.1

Part des personnes immigrantes dans l'emploi total, Québec, 2011 à 2021

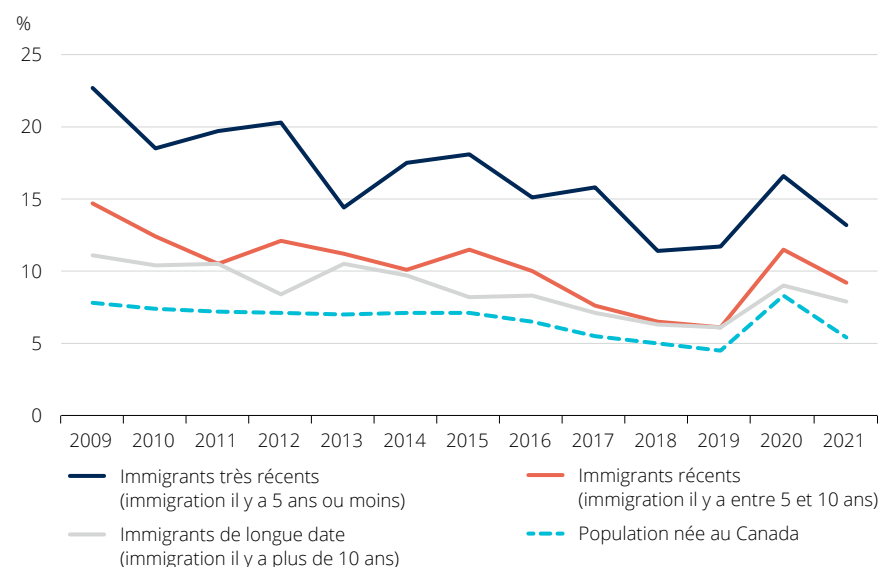


La part des personnes immigrantes dans l'emploi total au Québec continue sa progression en 2021.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 10.2

Taux de chômage chez les personnes immigrantes et la population née au Canada, Québec, 2011 à 2021



En 2021, le taux de chômage des personnes immigrantes est en baisse quelle que soit leur durée de résidence, mais ce taux demeure plus élevé qu'en 2019, en particulier chez les personnes arrivées récemment au pays.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 10.1

Indicateurs du marché du travail, immigrants¹ et population née au Canada², Québec, 2021

					Variation			
	2011	2019	2020	2021	2020-2021		2011-2021	
	k				k	%	k	%
Population active								
Ensemble des immigrants	559,5	789,5	818,5	900,7	82,2	10,0 [†]	341,2	61,0 [†]
Immigrants très récents (immigration il y a 5 ans ou moins)	120,6	123,0	137,0	159,9	22,9	16,7 [†]	39,3	32,6 [†]
Immigrants récents (immigration il y a entre 5 et 10 ans)	92,3	166,6	144,3	173,0	28,7	19,9 [†]	80,7	87,4 [†]
Immigrants de longue date (immigration il y a plus de 10 ans)	346,7	499,9	537,2	567,8	30,6	5,7 [†]	221,1	63,8 [†]
Population née au Canada	3 696,5	3 657,9	3 590,8	3 550,2	(40,6)	(1,1) [†]	(146,3)	(4,0) [†]
Emploi								
Ensemble des immigrants	489,5	734,2	730,7	818,7	88,0	12,0 [†]	329,2	67,3 [†]
Immigrants très récents (immigration il y a 5 ans ou moins)	96,9	108,5	114,3	138,8	24,5	21,4 [†]	41,9	43,2 [†]
Immigrants récents (immigration il y a entre 5 et 10 ans)	82,5	156,3	127,7	157,1	29,4	23,0 [†]	74,6	90,4 [†]
Immigrants de longue date (immigration il y a plus de 10 ans)	310,1	469,5	488,7	522,8	34,1	7,0 [†]	212,7	68,6 [†]
Population née au Canada	3 432,0	3 490,6	3 293,6	3 360,2	66,6	2,0 [†]	(71,8)	(2,1) [†]
				%	Point de %			
Taux d'activité								
Ensemble des immigrants	63,7	67,8	67,8	69,4	1,6 [†]		5,7 [†]	
Immigrants très récents (immigration il y a 5 ans ou moins)	66,9	69,1	70,4	76,9	6,5 [†]		10,0 [†]	
Immigrants récents (immigration il y a entre 5 et 10 ans)	75,5	81,6	80,0	78,6	(1,4)		3,1 [†]	
Immigrants de longue date (immigration il y a plus de 10 ans)	60,2	64,0	64,6	65,3	0,7		5,1 [†]	
Population née au Canada	65,1	64,2	62,8	62,6	(0,2)		(2,5) [†]	
Taux d'emploi								
Ensemble des immigrants	55,7	63,1	60,5	63,1	2,6 [†]		7,4 [†]	
Immigrants très récents (immigration il y a 5 ans ou moins)	53,7	60,9	58,8	66,7	7,9 [†]		13,0 [†]	
Immigrants récents (immigration il y a entre 5 et 10 ans)	67,5	76,6	70,8	71,3	0,5		3,8 [†]	
Immigrants de longue date (immigration il y a plus de 10 ans)	53,8	60,1	58,7	60,1	1,4		6,3 [†]	
Population née au Canada	60,4	61,3	57,6	59,2	1,6 [†]		(1,2) [†]	
Taux de chômage								
Ensemble des immigrants	12,5	7,0	10,7	9,1	(1,6) [†]		(3,4) [†]	
Immigrants très récents (immigration il y a 5 ans ou moins)	19,7	11,8	16,6	13,2	(3,4) [†]		(6,5) [†]	
Immigrants récents (immigration il y a entre 5 et 10 ans)	10,5	6,2	11,5	9,2	(2,3) [†]		(1,3)	
Immigrants de longue date (immigration il y a plus de 10 ans)	10,5	6,1	9,0	7,9	(1,1) [†]		(2,6) [†]	
Population née au Canada	7,2	4,6	8,3	5,4	(2,9) [†]		(1,8) [†]	

† Variation significative au seuil de 32 %.

1. Les résidents non permanents sont exclus.

2. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

11 Les postes vacants au Québec

Le nombre de postes vacants est en hausse de presque 50 % pour les neuf premiers mois de 2021 comparativement à la même période de 2019

Au Québec, on a dénombré 193 000 postes vacants en moyenne au cours des neuf premiers mois de 2021⁵, une hausse de 62 300 par rapport à la même période de 2019. En pourcentage, la croissance demeure importante et atteint presque 50 %⁶.

Quant au taux de postes vacants, soit le nombre de postes vacants exprimé en pourcentage de la demande de travail (la somme de l'emploi salarié et des postes vacants), il se fixe à 5,2 % en 2021, une hausse de 1,7 point de pourcentage par rapport à 2019. Au Canada, le nombre de postes vacants s'est établi à 733 000 en moyenne au cours des neuf premiers mois de 2021. Le taux de postes vacants a été de 4,5 %, ce qui est inférieur au taux du Québec qui, à l'instar des Territoires du Nord-Ouest, a connu une croissance de plus de 1,5 point de pourcentage entre 2019 et 2021.

En outre, on a dénombré 267 000 postes vacants en Ontario et 127 000 en Colombie-Britannique en moyenne au cours des neuf premiers mois de 2021. Dans ce dernier cas, le taux de postes vacants en 2021 a été de 5,6 %.

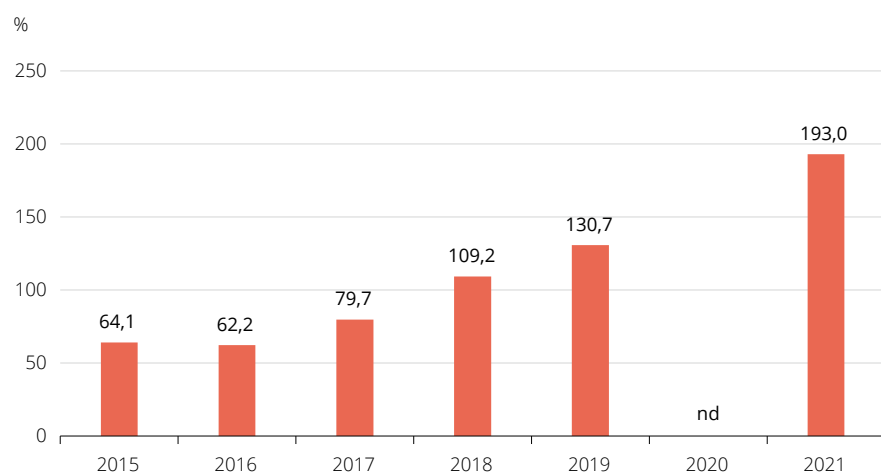
Une analyse selon les industries montre que près de la moitié des postes vacants au Québec se retrouvent dans la fabrication, le commerce de détail, les soins de santé et l'assistance sociale ainsi que les services d'hébergement et de restauration. Dans ces industries, le nombre moyen de postes vacants au cours des neuf premiers mois de 2021 est supérieur à 20 000, et atteint même plus de 30 000 dans les soins de santé et l'assistance sociale.

Par ailleurs, le taux de postes vacants dans l'industrie des services d'hébergement et de restauration atteint 11,1 % en 2021 (moyenne de neuf mois), en hausse de 6 points par rapport à la même période de 2019. Ce taux dépasse deux fois celui noté pour l'ensemble des industries. Quatre autres industries ont un taux de postes vacants d'au moins 6 % en moyenne au cours des neuf premiers mois de 2021 : les autres services (6,6 %), les services professionnels, scientifiques et techniques (6,5 %), les services administratifs, services de soutien, services de gestion (6,2 %) ainsi que les arts, spectacles et loisirs (6,1 %).

5. Les données présentées dans cette section sont des moyennes de neuf mois et proviennent de l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS). Au moment d'écrire ce document, les données les plus récentes sont celles du troisième trimestre 2021.

6. Au troisième trimestre de 2021, on estime le nombre de postes vacants au Québec à 238 050 (donnée non présentée).

Figure 11.1

Nombre de postes vacants¹

Le nombre de postes vacants s'approche du 200 000 en moyenne au cours des 9 premiers mois de 2021.

1. Moyenne des neuf premiers mois de l'année.

Note : Aucun résultat n'est présenté pour l'année 2020 étant donné que l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* a été interrompue durant les deuxième et troisième trimestre 2020 en raison de la COVID-19.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 11.1

Postes vacants et taux de postes vacants, Québec, 2019 et 2021¹

	Postes vacants			Taux de postes vacants		
	2019	2021	Variation depuis 2019	2019	2021	Variation depuis 2019
	k		%	%		Points de %
Total	130,7	193,0	47,7	3,5	5,2	1,7
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2,1	2,7	29,1	4,0	4,9	0,8
Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	0,7	0,7	0,9	3,6	3,5	-0,1
Services publics	0,2	..	..	0,8	..	..
Construction	7,8	13,1	67,3	3,8	5,8	2,0
Fabrication	18,3	25,3	38,2	4,0	5,6	1,7
Commerce de gros	5,8	8,5	45,5	3,1	4,7	1,5
Commerce de détail	15,2	22,3	46,9	3,3	4,9	1,6
Transport et entreposage	5,7	7,2	26,9	3,3	4,3	1,0
Industrie de l'information et industrie culturelle	3,0	3,0	-1,8	4,0	4,0	-0,0
Finance et assurances	4,8	6,7	39,9	3,1	4,2	1,1
Services immobiliers et services de location et de location à bail	2,0	2,2	10,0	3,3	4,4	1,0
Services professionnels, scientifiques et techniques	10,1	16,8	66,1	4,5	6,5	2,1
Gestion de sociétés et d'entreprises	0,6	0,9	47,7	2,6	3,9	1,3
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	9,3	10,7	15,8	5,2	6,2	1,0
Services d'enseignement	2,6	4,1	58,2	0,8	1,2	0,5
Soins de santé et assistance sociale	17,2	31,6	83,7	3,6	5,7	2,2
Arts, spectacles et loisirs	2,1	2,9	37,5	3,2	6,1	2,9
Services d'hébergement et de restauration	14,3	23,3	62,5	5,0	11,1	6,0
Autres services	6,9	8,3	19,5	5,1	6,6	1,5
Administrations publiques	1,8	2,4	29,3	1,7	2,1	0,4

1. Moyenne des neuf premiers mois de l'année.

.. Donnée infime, ne pouvant être publiée.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 11.2

Postes vacants et taux de postes vacants, provinces canadiennes, 2019 et 2021¹

	Postes vacants			Taux de postes vacants		
	2019	2021	Variation depuis 2019	2019	2021	Variation depuis 2019
	k		%	%		Points de %
Canada	550,2	732,7	33,2	3,3	4,5	1,2
Terre-Neuve-et-Labrador	4,3	6,0	38,1	2,1	3,0	0,9
Île-du-Prince-Édouard	2,1	2,7	25,4	3,3	4,1	0,8
Nouvelle-Écosse	12,0	15,4	28,7	2,9	3,8	0,9
Nouveau-Brunswick	9,4	13,1	39,8	3,0	4,2	1,2
Québec	130,7	193,0	47,7	3,5	5,2	1,7
Ontario	204,2	266,6	30,6	3,2	4,3	1,2
Manitoba	15,2	21,2	40,0	2,5	3,6	1,1
Saskatchewan	10,5	16,5	57,0	2,2	3,5	1,3
Alberta	54,2	68,6	26,6	2,7	3,6	1,0
Colombie-Britannique	105,4	126,7	20,2	4,5	5,6	1,0
Yukon	1,0	1,2	18,7	5,5	6,3	0,9
Territoires du Nord-Ouest	0,8	1,1	49,0	3,4	5,3	1,9
Nunavut	0,5	0,5	8,4	3,8	3,7	-0,2

1. Moyenne des neuf premiers mois de l'année.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur les postes vacants et les salaires*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

12 La rémunération horaire moyenne

Même si l'emploi salarié a connu une forte croissance en 2021, cela ne s'est pas traduit par une hausse notable de la rémunération horaire moyenne

En 2021, la rémunération horaire moyenne des employés québécois s'est établie à 28,81 \$. Elle s'est accrue de 2,2 % par rapport à 2020, où on avait observé un bond de 6,1 %. Une hausse de 4,9 % avait également eu lieu en 2019. Si on compare la croissance de la rémunération horaire moyenne avec l'indice des prix à la consommation (IPC), on constate que ce dernier a crû davantage (+ 3,8 %).

Par ailleurs, la rémunération horaire moyenne des hommes a augmenté de 2,7 %, comparativement à 1,5 % pour celle des femmes. Leur taux horaire moyen respectif s'est fixé à 30,16 \$ et à 27,39 \$.

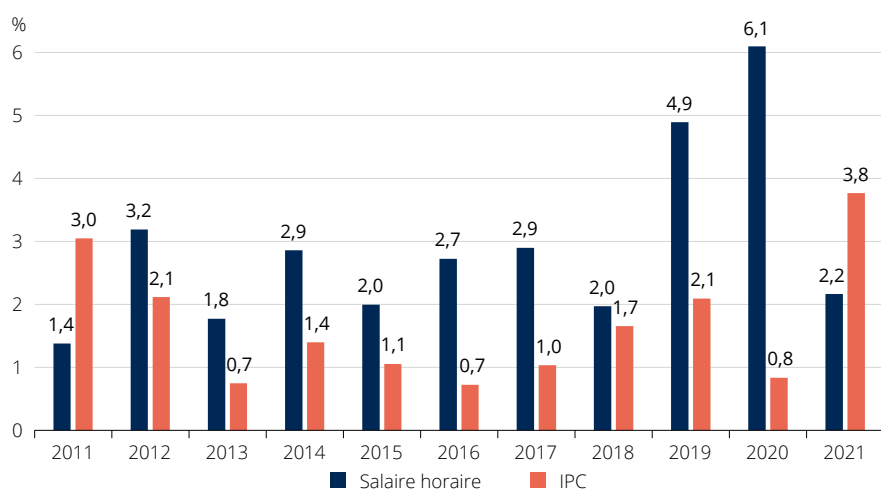
En 2021, la rémunération horaire moyenne a augmenté dans tous les groupes d'âge. Chez les 15-24 ans, elle s'est accrue de 3,2 % pour s'établir à 17,80 \$. Chez les 25-54 ans, elle a augmenté de près de 2,3 % pour s'élever à 31,21 \$. Chez les 55 ans et plus, elle a connu une croissance de 2,7 % et s'est fixée à 29,00 \$.

Au cours de la période 2011-2021, la croissance de la rémunération horaire moyenne a été de 35,0 %, alors que l'IPC a crû de 16,5 %. De 2011 à 2021, la rémunération horaire moyenne des femmes a augmenté de 37,6 %, alors que celle des hommes a crû de 32,7 %. Le ratio de la rémunération horaire moyenne des travailleuses par rapport à celui des travailleurs s'est donc accru : il est passé de 87,5 % en 2011 à 90,8 % en 2021⁷.

7. Le ratio signifie que les femmes ont une rémunération horaire moyenne équivalant à environ 91 % de celle des hommes.

Figure 12.1

Variation de la rémunération horaire moyenne et de l'indice des prix à la consommation (IPC), Québec, 2011 à 2021

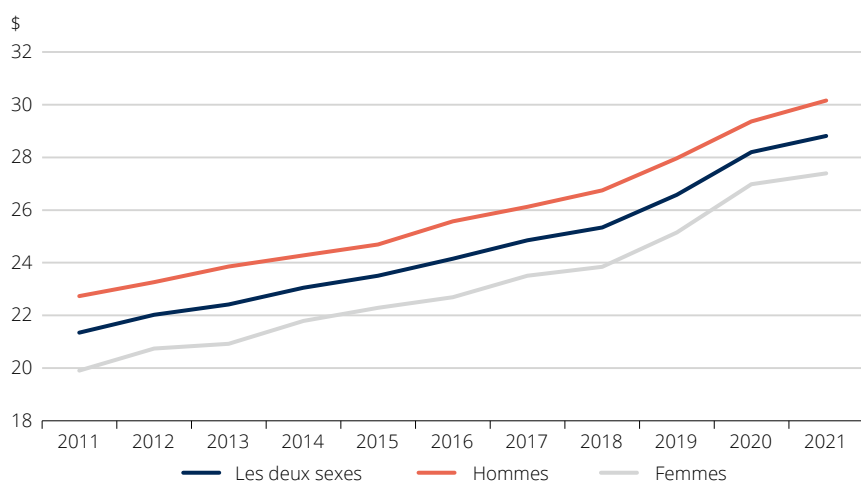


En 2021, la rémunération horaire moyenne a cru moins vite que l'inflation (2,2 % c. 3,8 %), une situation analogue à celle de 2011.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 12.2

Rémunération horaire moyenne selon le sexe, Québec, 2011 à 2021



La croissance de la rémunération horaire ralentie en 2021 tant chez les hommes que chez les femmes.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Précisions sur la hausse modérée de la rémunération horaire moyenne en 2021 dans un contexte de croissance du nombre de postes vacants et de hausse de l'inflation

Dans son bilan de l'état du marché de travail de 2020 portant sur l'évolution de la rémunération horaire, l'ISQ observait une hausse d'environ 6 % de celle-ci parallèlement à une baisse du nombre d'emplois salariés d'environ 175 000⁸. Une analyse des variations des strates de rémunération horaire avait permis de constater que deux phénomènes s'étaient produits : une forte baisse de l'emploi rémunéré à moins de 20,00 \$ l'heure, et une hausse de l'emploi fortement rémunéré (35,00 \$ et plus). Cette hausse de la rémunération horaire moyenne en 2020 faisait suite à une croissance d'environ 5 % en 2019, avant la pandémie.

La situation en 2021 sur le plan de la rémunération horaire moyenne semble également particulière, puisqu'on a observé une croissance limitée (2,2 %), et ce, malgré un contexte marqué par un accroissement de l'IPC (+ 3,8 %) et une augmentation importante du nombre de postes vacants (+ 48 % ; moyenne des trois premiers trimestres de 2021 par rapport aux mêmes trimestres de 2019). Une analyse détaillée des changements dans les strates de rémunération horaire permet de mieux comprendre l'augmentation limitée de la rémunération horaire en 2021.

Ainsi, la hausse totale de l'emploi salarié en 2021 (+ 197 300) est attribuable à une baisse d'environ 77 000 du nombre d'emplois rémunérés moins de 15,00 \$ l'heure, de même qu'à une hausse d'environ 274 000 du nombre d'emplois mieux rémunérés.

On note plus particulièrement une augmentation d'environ 174 000 du nombre d'emplois rémunérés entre 15,00 \$ et 29,99 \$ l'heure et une croissance de près de 84 000 du nombre d'emplois rémunérés 35,00 \$ et plus l'heure. En raison de leur importance numérique plus forte, les emplois rémunérés entre 15,00 \$ et 29,99 \$ l'heure ont une plus grande incidence que les emplois plus fortement rémunérés sur la rémunération horaire moyenne globale. De plus, comme on peut le voir dans le tableau, les rémunérations horaires moyennes dans le premier cas se situent entre 17,20 \$ (emplois rémunérés entre 15,00 \$ et 19,99 \$ l'heure) et 26,96 \$ (emplois rémunérés entre 25,00 \$ et 29,99 \$ l'heure), soit des taux moyens inférieurs à la rémunération horaire moyenne de l'ensemble de l'emploi salarié de 2020, qui se situait à 28,20 \$. L'ajout de ces emplois a donc en quelque sorte limité la croissance globale de la rémunération horaire moyenne en 2021.

Dans le deuxième cas (les emplois rémunérés 35,00 \$ et plus l'heure), la rémunération horaire moyenne offerte en 2021 se chiffrait à 47,33 \$, ce qui est largement supérieur à la rémunération horaire moyenne de l'ensemble de l'emploi salarié en 2020, mais aussi en 2021 (28,81 \$). Toutefois, comme on l'a vu, le volume d'emplois qui s'est ajouté dans cette tranche de rémunération horaire est environ deux fois moindre que celui qui s'est ajouté dans la tranche des emplois rémunérés entre 15,00 \$ et 29,99 \$ l'heure. Par ailleurs, le poids en 2021 des emplois rémunérés 35,00 \$ et plus l'heure est d'environ 27 %, comparativement à environ 53 % pour ceux rémunérés entre 15,00 et 29,99 \$ l'heure. Indéniablement, la hausse plus forte en nombre des emplois rémunérés entre 15,00 \$ et 29,99 \$ l'heure a joué un rôle de premier plan dans la croissance limitée de la rémunération horaire moyenne globale.

suite à la page 36

8. [État du marché du travail, édition 2021](#).

Tableau 12.1

Emploi selon la strate de rémunération horaire, Québec, 2020 et 2021

	2021		Variation 2020-2021					
	Total		Moins de 15,00 \$	Entre 15,00 \$ et 19,99 \$	Entre 20,00 \$ et 24,99 \$	Entre 25,00 \$ et 29,99 \$	Entre 30,00 \$ et 34,99 \$	35,00 \$ et plus
Total	3 764,5	197,3	- 76,5	53,6	58,1	62,4	15,7	84,1
Hommes	1 937,7	110,4	- 31,7	12,3	18,1	36,6	17,3	57,7
Femmes	1 826,9	86,9	- 44,8	41,3	40,0	25,7	- 1,7	26,4
15-24 ans	551,0	46,8	- 19,8	37,8	23,9	1,2	3,3	0,4
25-44 ans	1 698,2	64,9	- 30,0	- 2,2	10,1	37,9	1,4	47,7
45-54 ans	781,9	36,9	- 6,0	- 3,1	9,7	18,0	4,0	14,3
55 ans et plus	733,4	48,7	- 20,7	21,0	14,4	5,3	7,0	21,7
Études secondaires partielles	344,7	10,8	- 8,0	13,0	0,3	1,2	1,9	2,3
Diplôme d'études secondaires	480,5	46,6	- 14,3	20,5	9,1	13,2	10,9	7,2
Études postsecondaires	1 751,7	48,8	- 48,7	3,3	39,2	34,9	- 6,5	26,5
Diplôme universitaire	1 187,6	91,2	- 5,5	16,8	9,5	13,1	9,3	48,1
Rémunération horaire moyenne en 2021 (en \$ courant)								
Total	28,81	13,19	17,20	22,02	26,96	31,97	47,33	
Hommes	30,16	12,96	17,30	21,96	26,91	31,90	47,99	
Femmes	27,39	13,36	17,10	22,08	27,00	32,06	46,40	
15-24 ans	17,80	13,40	16,76	21,54	26,43	31,90	45,55	
25-44 ans	30,58	12,71	17,36	22,10	27,00	32,04	46,09	
45-54 ans	32,56	13,29	17,42	22,16	26,98	31,93	48,44	
55 ans et plus	29,00	12,95	17,33	22,00	26,97	31,82	49,16	
Études secondaires partielles	19,80	13,30	17,04	21,68	26,53	31,64	40,74	
Diplôme d'études secondaires	23,52	13,13	17,13	21,94	27,00	31,74	43,73	
Études postsecondaires	26,56	13,28	17,24	22,07	26,89	31,84	44,08	
Diplôme universitaire	36,90	12,61	17,31	22,09	27,16	32,23	49,85	
%								
Répartition des emplois selon la strate de rémunération horaire (2021)								
Total	9,8	18,1	20,2	14,6	10,6	26,7		
Hommes	8,3	17,1	18,4	14,6	11,3	30,3		
Femmes	11,5	19,2	22,1	14,5	9,8	22,9		
15-24 ans	38,3	33,8	17,6	5,6	3,0	1,7		
25-44 ans	4,0	14,0	20,8	17,3	13,1	30,8		
45-54 ans	4,1	13,5	19,0	15,5	11,7	36,2		
55 ans et plus	8,1	20,5	21,9	13,9	9,5	26,0		
Études secondaires partielles	29,3	32,0	19,0	8,6	5,1	6,0		
Diplôme d'études secondaires	15,0	26,7	24,0	13,5	8,6	12,1		
Études postsecondaires	9,1	19,1	24,2	17,4	10,6	19,7		
Diplôme universitaire	3,3	9,1	13,0	12,5	13,0	49,0		

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

13 Les heures de travail hebdomadaires

Un nombre d'heures hebdomadaires de travail stable en 2021

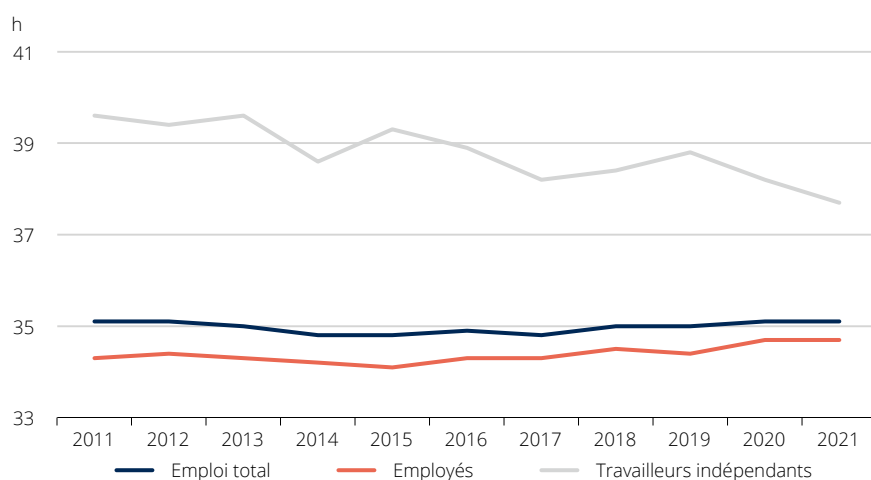
En 2021, la durée de la semaine habituelle de travail chez l'ensemble des travailleurs québécois est de 35,1 heures⁹. Elle demeure stable par rapport à 2020. La semaine de travail en 2020 s'établit en moyenne à 37,0 heures chez les hommes et à 33,0 heures chez les femmes.

En 2021, les employés travaillent en moyenne 34,7 heures par semaine, alors que la durée moyenne de la semaine de travail est de 37,7 heures pour les travailleurs autonomes.

De 2011 à 2021, la durée de la semaine de travail hebdomadaire est demeurée stable pour l'ensemble des travailleurs. Au cours de la période, les heures de travail hebdomadaires sont en légère augmentation mais ont baissé chez les travailleurs autonomes (– 1,9 heure).

Figure 13.1

Nombre d'heures de travail hebdomadaires, Québec, 2011 à 2021



Le nombre d'heures habituelles de travail demeure stable chez les employés mais diminue légèrement chez les travailleurs autonomes en 2021.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

9. Les heures habituelles de travail d'un employé correspondent au nombre d'heures normales rémunérées ou définies par contrat, exclusion faite des heures supplémentaires. Elles font référence à la semaine habituelle de travail à l'emploi principal.

Tableau 13.1

Rémunération horaire moyenne et heures de travail hebdomadaires moyennes, Québec, 2011 à 2021

	2011	2019	2020	2021	Variation			
					2020-2021		2011-2021	
					\$	%	\$	%
Rémunération horaire moyenne des employés								
Ensemble des employés	21,34	26,58	28,20	28,81	0,6	2,2 [†]	7,5	35,0 [†]
Hommes	22,73	27,97	29,36	30,16	0,8	2,7 [†]	7,4	32,7 [†]
Femmes	19,90	25,15	26,98	27,39	0,4	1,5 [†]	7,5	37,6 [†]
15-24 ans	12,93	16,42	17,24	17,80	0,6	3,2 [†]	4,9	37,7 [†]
25-54 ans	23,12	28,85	30,51	31,21	0,7	2,3 [†]	8,1	35,0 [†]
55 ans et plus	22,56	27,01	28,23	29,00	0,8	2,7 [†]	6,4	28,5 [†]
	n				n	%	n	%
Heures de travail hebdomadaires								
Ensemble des travailleurs	35,1	35,0	35,1	35,1	-	-	-	-
Hommes	37,4	37,1	37,1	37,0	(0,1)	(0,3)	(0,4)	(1,1) [†]
Femmes	32,4	32,6	32,9	33,0	0,1	0,3	0,6	1,9 [†]
Ensemble des employés	34,3	34,4	34,7	34,7	-	-	0,4	1,2 [†]
Travailleurs autonomes	39,6	38,8	38,2	37,7	(0,5)	(1,3) [†]	(1,9)	(4,8) [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

14 L'emploi dans les régions du Québec¹⁰

Neuf régions enregistrent une croissance de l'emploi en 2021

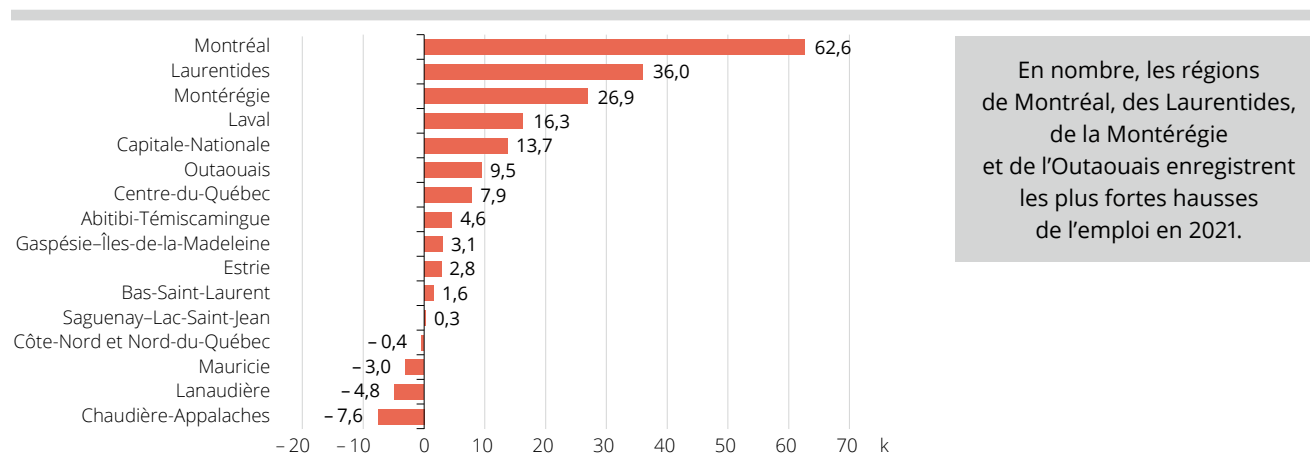
En 2021, le nombre d'emplois a diminué de 7 600 dans la région de la Chaudière-Appalaches, soit l'équivalent d'une réduction de 3,4 %. Cette région est la seule à avoir connu une baisse statistiquement significative l'année dernière. Une hausse de l'emploi s'observe à Montréal, dans la Capitale-Nationale, dans le Centre-du-Québec, dans les Laurentides, à Laval, en Montérégie, en Outaouais, en Abitibi-Témiscamingue et en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine¹¹. Ces neuf régions comptaient pour environ 75 % des emplois au Québec en 2020. En nombre, les plus fortes hausses de l'emploi s'observent à Montréal, dans les Laurentides et en Montérégie. La région de Montréal compte en 2021 62 600 emplois de plus qu'en 2020. Les régions des

Laurentides et de la Montérégie affichent un gain respectif de 36 000 et de 26 900 emplois en 2021. Par ailleurs, six régions affichent une croissance relative de l'emploi de plus de 5 % : les Laurentides (+ 12,8 %), Laval (+ 7,7 %), la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (+10,0 %), l'Abitibi-Témiscamingue (+ 6,7 %), le Centre-du-Québec (+ 6,5 %) et Montréal (+ 6,2 %). Par rapport à 2019, il y a environ 20 000 emplois de moins dans la région de la Capitale-Nationale, tandis que la région de Laval enregistre un gain d'environ 13 000 emplois¹².

Entre 2011 et 2021, le nombre d'emplois s'est accru de 305 500 au Québec. Cinq régions contribuent à hauteur de plus de 97 % à cette croissance globale : la région de Montréal a gagné environ 151 000 emplois (+ 16,3 %), la Montérégie 74 500 (+ 10,1 %), les Laurentides 28 800 (+ 10,0 %), Laval 22 700 (+ 11,1 %) et le Centre-du-Québec, 19 700 (+ 17,9 %).

Figure 14.1

Variation annuelle de l'emploi selon la région administrative, Québec, 2020-2021



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

10. Les données de l'*Enquête sur la population active* permettent d'estimer le nombre de personnes au chômage et en emploi dans différents territoires, selon le lieu de résidence des répondants (et non selon leur lieu de travail). À titre d'exemple, le chiffre sur l'emploi indique le nombre de personnes dans la région qui occupent un emploi, sans préciser si l'emploi occupé se situe dans la même région ou dans une autre.

11. Les variations de l'emploi ne sont pas statistiquement significatives dans les régions du Bas-Saint-Laurent, de l'Estrie, du Centre-du-Québec, de Lanaudière, de la Mauricie, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, et de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec.

12. Données non présentées.

Tableau 14.1

Population active et emploi dans les régions, Québec, 2021

	Population active					Emploi				
	Variation					Variation				
	2021	2020-2021	2011-2021			2021	2020-2021	2011-2021		
	k	k	%	k	%	k	k	%	k	%
Québec	4 547,5	49,7	1,1[†]	244,7	5,7[†]	4 269,0	169,4	4,1[†]	305,5	7,7[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	38,9	3,4	9,6 [†]	- 5,1	- 11,6 [†]	34,0	3,1	10,0 [†]	- 4,3	- 11,2 [†]
Bas-Saint-Laurent	92,9	- 0,4	- 0,4	- 6,7	- 6,7 [†]	88,3	1,6	1,8	- 2,8	- 3,1
Capitale-Nationale	399,6	5,3	1,3	- 0,8	- 0,2	380,8	13,7	3,7 [†]	3,8	1,0
Chaudière-Appalaches	223,9	- 13,0	- 5,5 [†]	- 13,7	- 5,8 [†]	215,8	- 7,6	- 3,4 [†]	- 9,6	- 4,3 [†]
Estrie	170,1	- 0,6	- 0,4	3,2	1,9	161,3	2,8	1,8	5,9	3,8
Centre-du-Québec	136,9	7,2	5,6	18,1	15,2 [†]	129,7	7,9	6,5 [†]	19,7	17,9 [†]
Montréal	857,7	2,2	0,3	65,1	8,2 [†]	810,8	26,9	3,4 [†]	74,5	10,1 [†]
Montréal	1 175,7	29,8	2,6 [†]	147,4	14,3 [†]	1 078,3	62,6	6,2 [†]	150,8	16,3 [†]
Laval	245,0	14,8	6,4 [†]	24,5	11,1 [†]	227,6	16,3	7,7 [†]	22,7	11,1 [†]
Lanaudière	273,4	- 16,3	- 5,6 [†]	4,4	1,6	260,0	- 4,8	- 1,8	11,8	4,8
Laurentides	336,5	23,5	7,5 [†]	21,1	6,7 [†]	317,7	36,0	12,8 [†]	28,8	10,0 [†]
Outaouais	209,8	4,6	2,2	1,1	0,5	198,1	9,5	5,0 [†]	5,7	3,0 [†]
Abitibi-Témiscamingue	76,6	3,4	4,6 [†]	- 1,7	- 2,2	73,0	4,6	6,7 [†]	0,7	1,0
Mauricie	127,9	- 7,1	- 5,3 [†]	- 3,1	- 2,4	120,8	- 3,0	- 2,4	0,6	0,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	130,8	- 4,7	- 3,5	- 3,6	- 2,7	123,2	0,3	0,2	0,1	0,1
Côte-Nord et Nord-du-Québec	51,9	- 2,4	- 4,4	- 5,4	- 9,4 [†]	49,7	- 0,4	- 0,8	- 2,9	- 5,5

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

15 Le taux d'emploi et le taux de chômage dans les régions du Québec

Le taux d'emploi augmente dans sept régions au Québec

En 2021, le taux d'emploi au Québec a augmenté de 2,0 points de pourcentage. Les régions de la Chaudière-Appalaches, de Lanaudière et de la Mauricie enregistrent toutefois un recul¹³. Sept régions affichent une hausse de leur taux d'emploi : il s'agit de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (+ 4,2 points), de la Montérégie (+ 1,5 point), de Montréal (+ 3,1 points), de Laval (+ 4,1 points), des Laurentides (+ 6,2 points), de l'Outaouais (+ 2,5 points) et de l'Abitibi-Témiscamingue (+ 4,1 points). En 2021, la région du Centre-du-Québec a un taux d'emploi de 62,4 %, tandis que celui de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine se fixe à 44,6 %.

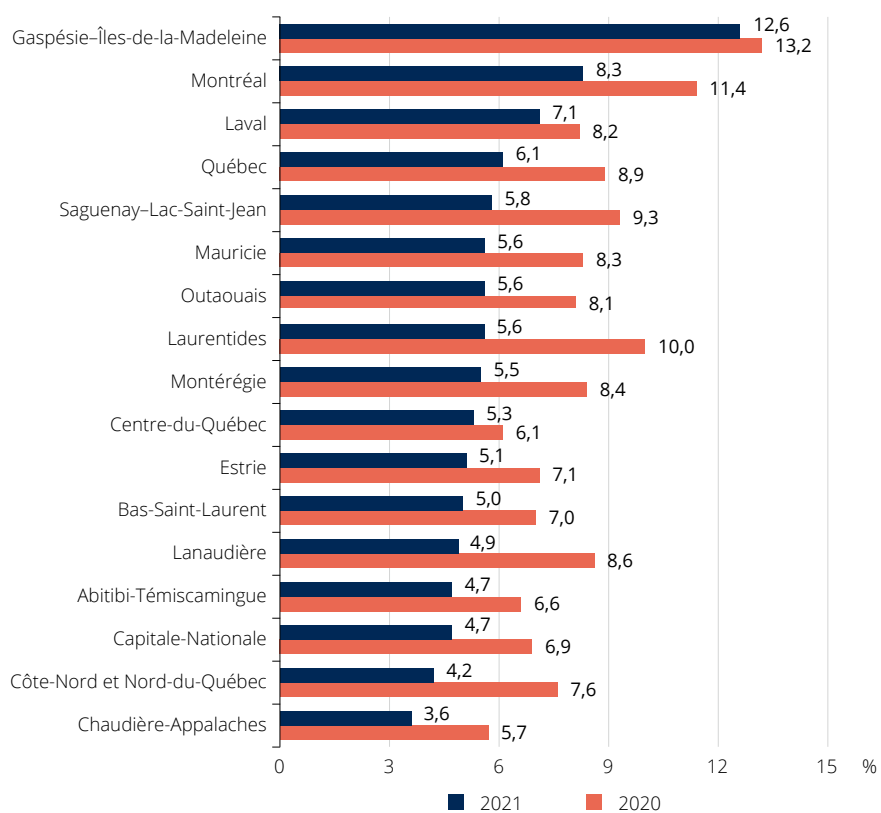
Le taux de chômage se replie dans presque toutes les régions

En 2021, le taux de chômage au Québec a reculé de 2,8 points de pourcentage pour s'établir à 6,1 %. Ce repli s'observe dans presque toutes les régions, sauf en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et dans le Centre-du-Québec, où la variation n'est pas statistiquement significative. Cinq régions affichent un repli de leur taux de chômage de trois points ou plus en 2021 : les Laurentides (– 4,4 points), Lanaudière (– 3,7 points), le Saguenay-Lac-Saint-Jean (– 3,5 points), la Côte-Nord et le Nord-du-Québec (– 3,4 points), et Montréal (– 3,1 points). En 2021, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine affiche un taux de chômage de 12,6 %, alors que Montréal et Laval affichent des taux respectifs de 8,3 % et 7,1 %. La Chaudière-Appalaches présente un taux de 3,6 %.

13. Les variations négatives dans les régions de Lanaudière et de la Mauricie ne sont pas statistiquement significatives.

Figure 15.1

Taux de chômage selon la région administrative, Québec, 2020-2021



En 2021, le taux de chômage de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine dépasse 12 %, tandis que celui de la Chaudière-Appalaches est sous la barre des 4 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 15.1

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans les régions, Québec, 2021

	2011	2020	2021	Variation	
				2020-2021	2011-2021
				points de pourcentage	
%					
Taux d'activité					
Québec	64,9	63,8	64,1	0,3	- 0,8 [†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	54,9	46,4	51,0	4,6 [†]	- 3,9 [†]
Bas-Saint-Laurent	58,4	56,1	56,1	0,0	- 2,3
Capitale-Nationale	67,2	63,3	63,9	0,6	- 3,3 [†]
Chaudière-Appalaches	69,2	66,6	62,8	- 3,8 [†]	- 6,4 [†]
Estrie	63,8	61,7	61,0	- 0,7	- 2,8 [†]
Centre-du-Québec	60,9	62,8	65,9	3,1	5,0
Montérégie	65,8	65,6	65,2	- 0,4	- 0,6
Montréal	64,1	65,5	66,7	1,2	2,6 [†]
Laval	66,0	63,3	66,9	3,6 [†]	0,9
Lanaudière	68,4	68,4	64,0	- 4,4 [†]	- 4,4 [†]
Laurentides	67,4	60,2	63,9	3,7 [†]	- 3,5 [†]
Outaouais	67,9	62,8	63,7	0,9	- 4,2 [†]
Abitibi-Témiscamingue	66,0	61,6	64,7	3,1 [†]	- 1,3
Mauricie	58,1	59,4	56,2	- 3,2 [†]	- 1,9
Saguenay-Lac-Saint-Jean	58,0	59,0	57,1	- 1,9	- 0,9
Côte-Nord et Nord-du-Québec	62,1	63,0	60,7	- 2,3	- 1,4
Taux d'emploi					
Québec	59,8	58,1	60,1	2,0 [†]	0,3
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	47,8	40,4	44,6	4,2 [†]	- 3,2 [†]
Bas-Saint-Laurent	53,4	52,1	53,3	1,2	- 0,1
Capitale-Nationale	63,2	58,9	60,9	2,0	- 2,3 [†]
Chaudière-Appalaches	65,6	62,8	60,5	- 2,3 [†]	- 5,1 [†]
Estrie	59,4	57,3	57,9	0,6	- 1,5
Centre-du-Québec	56,4	59,0	62,4	3,4	6,0 [†]
Montérégie	61,1	60,1	61,6	1,5 [†]	0,5
Montréal	57,8	58,1	61,2	3,1 [†]	3,4 [†]
Laval	61,3	58,1	62,2	4,1 [†]	0,9
Lanaudière	63,1	62,5	60,9	- 1,6	- 2,2
Laurentides	61,8	54,1	60,3	6,2 [†]	- 1,5
Outaouais	62,6	57,7	60,2	2,5 [†]	- 2,4 [†]
Abitibi-Témiscamingue	61,0	57,6	61,7	4,1 [†]	0,7
Mauricie	53,4	54,4	53,1	- 1,3	- 0,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	53,1	53,5	53,8	0,3	0,7
Côte-Nord et Nord-du-Québec	57,0	58,1	58,1	0,0	1,1

suite à la page 44

Tableau 15.1 (suite)

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage dans les régions, Québec, 2021

	2011	2020	2021	Variation	
				2020-2021	2011-2021
	%			points de pourcentage	
Taux de chômage					
Québec	7,9	8,9	6,1	- 2,8[†]	- 1,8[†]
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	13,0	13,2	12,6	- 0,6	- 0,4
Bas-Saint-Laurent	8,5	7,0	5,0	- 2,0 [†]	- 3,5 [†]
Capitale-Nationale	5,8	6,9	4,7	- 2,2 [†]	- 1,1 [†]
Chaudière-Appalaches	5,1	5,7	3,6	- 2,1 [†]	- 1,5 [†]
Estrie	6,9	7,1	5,1	- 2,0 [†]	- 1,8 [†]
Centre-du-Québec	7,4	6,1	5,3	- 0,8	- 2,1 [†]
Montréal	7,1	8,4	5,5	- 2,9 [†]	- 1,6 [†]
Montréal	9,8	11,4	8,3	- 3,1 [†]	- 1,5 [†]
Laval	7,1	8,2	7,1	- 1,1 [†]	0,0
Lanaudière	7,7	8,6	4,9	- 3,7 [†]	- 2,8 [†]
Laurentides	8,4	10,0	5,6	- 4,4 [†]	- 2,8 [†]
Outaouais	7,8	8,1	5,6	- 2,5 [†]	- 2,2 [†]
Abitibi-Témiscamingue	7,7	6,6	4,7	- 1,9 [†]	- 3,0 [†]
Mauricie	8,2	8,3	5,6	- 2,7 [†]	- 2,6 [†]
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8,4	9,3	5,8	- 3,5 [†]	- 2,6 [†]
Côte-Nord et Nord-du-Québec	8,0	7,6	4,2	- 3,4 [†]	- 3,8 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

16 L'emploi au Canada et dans les provinces

L'Ontario, le Québec, l'Alberta et la Colombie-Britannique enregistrent les plus importantes hausses d'emplois au Canada en 2021

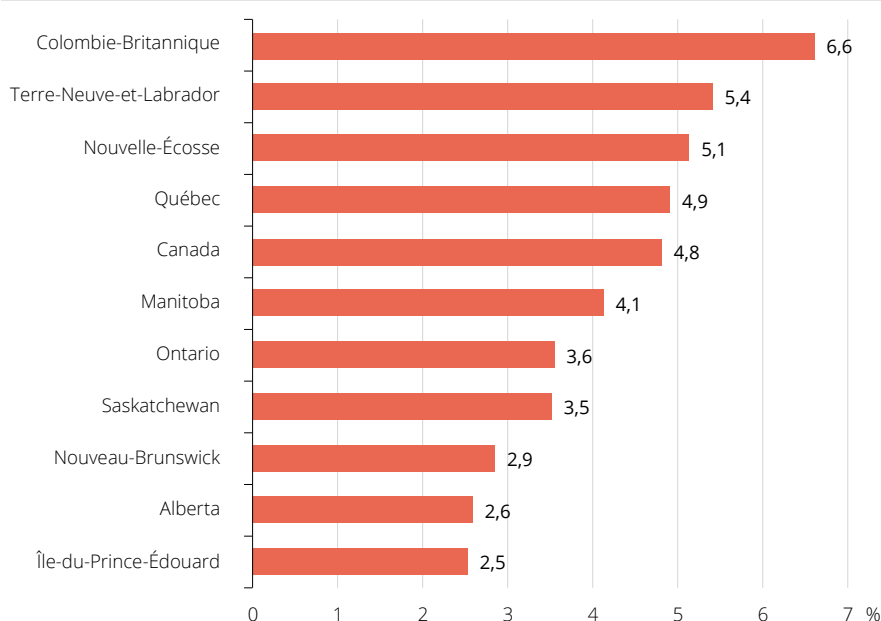
En 2021, le nombre d'emplois au Canada progresse d'environ 870 000 (+ 866 200 ; + 4,8 %), après avoir connu une baisse de près d'un million (– 986 400) en 2020. Toutes les provinces connaissent une croissance de l'emploi ; les plus importantes s'observent en Ontario (+ 344 800), au Québec (+ 169 400), en Colombie-Britannique (+ 164 600) et en Alberta (+ 109 400). Ces provinces comptent pour environ 90 % de la hausse de l'emploi en

2021, ce qui se rapproche de leur poids sur le marché du travail en 2020 (87,5 %). En termes relatifs, trois provinces se démarquent avec une croissance de l'emploi de plus de 5 % : la Colombie-Britannique (+ 6,6 %), la Nouvelle-Écosse (+ 5,4 %) et l'Alberta (+ 5,1 %).

Au cours de la période 2011-2021, l'emploi est en hausse dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve-et-Labrador, où on observe un recul de 4,7 %. Le Québec a enregistré un gain d'environ 306 000 emplois, ce qui correspond à une hausse de 7,7 %. Cette croissance relative demeure toutefois inférieure à celle de la moyenne canadienne (9,9 %), et se situe loin de celle observée en Colombie-Britannique (+ 19,6 %).

Figure 16.1

Variation annuelle de l'emploi au Canada et dans les provinces, 2020-2021



L'emploi est en hausse dans toutes les provinces en 2021.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 16.1

Population active et emploi au Canada et dans les provinces, 2021

	Population active					Emploi				
	2021	Variation				2021	Variation			
		2020-2021		2011-2021			2020-2021		2011-2021	
		k	k	%	k		%	k	k	%
Canada	20 385,3	488,7	2,5 [†]	1810,6	9,7 [†]	18 865,4	866,2	4,8 [†]	1693,7	9,9 [†]
Terre-Neuve-et-Labrador	252,7	3,6	1,4 [†]	– 12,3	– 4,6 [†]	220,1	6,1	2,9 [†]	– 10,9	– 4,7 [†]
Île-du-Prince-Édouard	87,4	1,8	2,1 [†]	6,7	8,3 [†]	79,4	2,7	3,5 [†]	7,8	10,9 [†]
Nouvelle-Écosse	506,0	18,7	3,8 [†]	9,8	2,0 [†]	463,5	23,8	5,4 [†]	12,6	2,8 [†]
Nouveau-Brunswick	396,2	5,5	1,4 [†]	4,3	1,1 [†]	360,5	8,9	2,5 [†]	6,0	1,7 [†]
Québec	4 547,5	49,7	1,1 [†]	244,7	5,7 [†]	4 269,0	169,4	4,1 [†]	305,5	7,7 [†]
Ontario	8 006,8	240,8	3,1 [†]	799,5	11,1 [†]	7 366,4	344,8	4,9 [†]	728,2	11,0 [†]
Manitoba	697,9	12,1	1,8 [†]	50,4	7,8 [†]	653,3	22,4	3,6 [†]	41,3	6,7 [†]
Saskatchewan	597,1	3,2	0,5	34,1	6,1 [†]	558,2	14,1	2,6 [†]	23,2	4,3 [†]
Alberta	2 452,4	47,4	2,0 [†]	236,6	10,7 [†]	2 239,2	109,4	5,1 [†]	144,5	6,9 [†]
Colombie-Britannique	2 841,2	105,9	3,9 [†]	436,8	18,2 [†]	2 655,7	164,6	6,6 [†]	435,4	19,6 [†]

† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

17 Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces

Le taux d'emploi augmente dans toutes les provinces en 2021

Le taux d'activité au Canada augmente de 1,0 point de pourcentage en 2021, pour s'établir à 65,1 %. Cette hausse s'observe dans six provinces, alors que le taux d'activité demeure stable dans les quatre autres. Une hausse de plus d'un point de pourcentage est observée dans trois provinces, soit en Colombie-Britannique (+ 1,7 point), en Nouvelle-Écosse (+ 1,7 point) et en Ontario (+ 1,3 point). Le Québec fait partie des quatre provinces n'ayant pas connu de hausse significative de son taux d'activité en 2021. L'Alberta (69,2 %) et la Saskatchewan (67,1 %) affichent les taux d'activité les plus élevés en 2021.

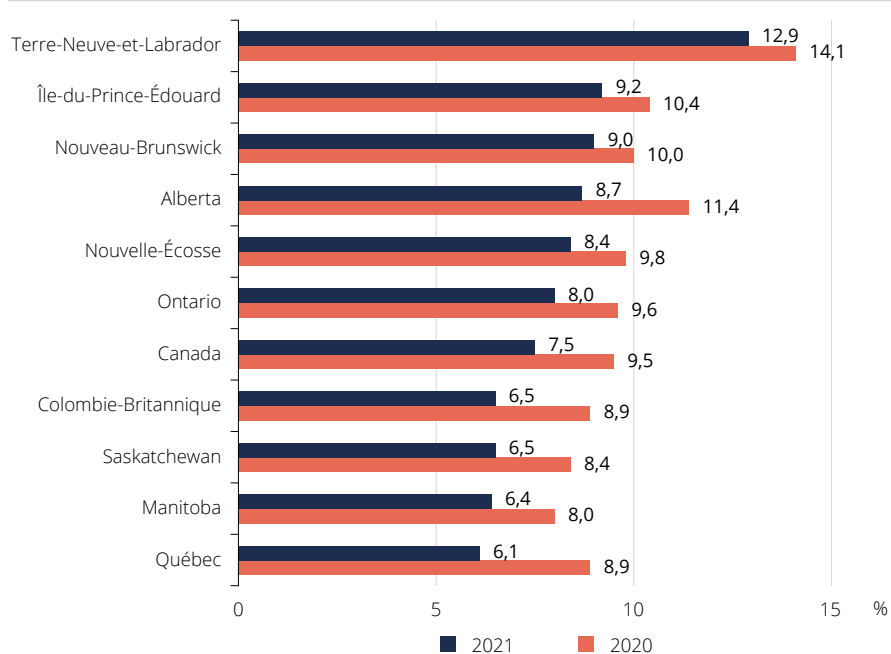
En ce qui concerne le taux d'emploi, il est en hausse de 2,2 points au Canada pour s'établir à 60,2 %. Il augmente dans toutes les provinces, mais soulignons que la Colombie-Britannique (+ 3,2 points), l'Alberta (+ 2,5 points) et la Nouvelle-Écosse (+ 2,4 points) affichent une augmentation supérieure à celle notée pour l'ensemble du Canada. Les taux d'emploi les plus élevés parmi toutes les provinces canadiennes s'observent en Alberta (63,2 %), en Saskatchewan (62,7 %) et au Manitoba (62,1 %), alors que le taux plus bas s'observe à Terre-Neuve-et-Labrador (49,4 %). Les taux d'emploi du Québec (60,1 %) et de l'Ontario (59,7 %) se rapprochent de la moyenne canadienne (60,2 %).

En 2021, le taux de chômage s'établit à 7,5 % au Canada, un repli de 2,0 points de pourcentage par rapport à 2020. Ce recul s'observe dans toutes les provinces. Le Québec (– 2,8 points), l'Alberta (– 2,7 points) et la Colombie-Britannique (– 2,4 points) affichent d'ailleurs une baisse plus importante que la moyenne canadienne. Terre-Neuve-et-Labrador (12,9 %) et l'Île-du-Prince-Édouard (9,2 %) présentent les taux de chômage les plus élevés. Le taux de chômage du Québec (6,1 %) est le plus bas parmi toutes les provinces canadiennes.

Au cours de la dernière décennie, le taux d'emploi a fléchi dans toutes les provinces, sauf au Québec, où il est demeuré stable. Le taux d'emploi a notamment diminué de façon importante en Alberta (– 6,3 points), en Saskatchewan (– 3,1 points), ainsi qu'à Terre-Neuve-Labrador et au Manitoba (– 3,0 points). Quant au taux d'activité, il est en baisse dans toutes les provinces sauf en Colombie-Britannique, où il est resté stable par rapport à 2011. Les plus fortes baisses s'observent en Alberta (– 4,3 points), et à Terre-Neuve-Labrador (– 3,4 points). Le Québec a quant à lui vu son taux d'emploi diminuer de moins d'un point.

Figure 17.1

Taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2020 et 2021



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau 17.1

Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2021

	Taux d'activité				
	2011	2020	2021	Variation	
				2020-2021	2011-2021
%					
Taux d'activité					
Canada	66,6	64,1	65,1	1,0 [†]	- 1,5 [†]
Terre-Neuve-et-Labrador	60,1	55,9	56,7	0,8 [†]	- 3,4 [†]
Île-du-Prince-Édouard	68,1	64,7	65,1	0,4	- 3,0 [†]
Nouvelle-Écosse	63,7	59,9	61,6	1,7 [†]	- 2,1 [†]
Nouveau-Brunswick	63,1	60,4	60,9	0,5	- 2,2 [†]
Québec	64,9	63,8	64,1	0,3	- 0,8 [†]
Ontario	66,5	63,6	64,9	1,3 [†]	- 1,6 [†]
Manitoba	68,9	65,5	66,4	0,9 [†]	- 2,5 [†]
Saskatchewan	69,3	66,9	67,1	0,2	- 2,2 [†]
Alberta	73,5	68,6	69,2	0,6 [†]	- 4,3 [†]
Colombie-Britannique	64,9	63,6	65,3	1,7 [†]	0,4
Taux d'emploi					
Canada	61,5	58,0	60,2	2,2 [†]	- 1,3 [†]
Terre-Neuve-et-Labrador	52,4	48,0	49,4	1,4 [†]	- 3,0 [†]
Île-du-Prince-Édouard	60,4	57,9	59,1	1,2 [†]	- 1,3 [†]
Nouvelle-Écosse	57,9	54,0	56,4	2,4 [†]	- 1,5 [†]
Nouveau-Brunswick	57,1	54,4	55,4	1,0 [†]	- 1,7 [†]
Québec	59,8	58,1	60,1	2,0 [†]	0,3
Ontario	61,2	57,5	59,7	2,2 [†]	- 1,5 [†]
Manitoba	65,1	60,2	62,1	1,9 [†]	- 3,0 [†]
Saskatchewan	65,8	61,3	62,7	1,4 [†]	- 3,1 [†]
Alberta	69,5	60,7	63,2	2,5 [†]	- 6,3 [†]
Colombie-Britannique	59,9	57,9	61,1	3,2 [†]	1,2 [†]
Taux de chômage					
Canada	7,6	9,5	7,5	- 2,0 [†]	- 0,1
Terre-Neuve-et-Labrador	12,8	14,1	12,9	- 1,2 [†]	0,1
Île-du-Prince-Édouard	11,2	10,4	9,2	- 1,2 [†]	- 2,0 [†]
Nouvelle-Écosse	9,1	9,8	8,4	- 1,4 [†]	- 0,7 [†]
Nouveau-Brunswick	9,5	10,0	9,0	- 1,0 [†]	- 0,5 [†]
Québec	7,9	8,9	6,1	- 2,8 [†]	- 1,8 [†]
Ontario	7,9	9,6	8,0	- 1,6 [†]	0,1
Manitoba	5,5	8,0	6,4	- 1,6 [†]	0,9 [†]
Saskatchewan	5,0	8,4	6,5	- 1,9 [†]	1,5 [†]
Alberta	5,5	11,4	8,7	- 2,7 [†]	3,2 [†]
Colombie-Britannique	7,7	8,9	6,5	- 2,4 [†]	- 1,2 [†]

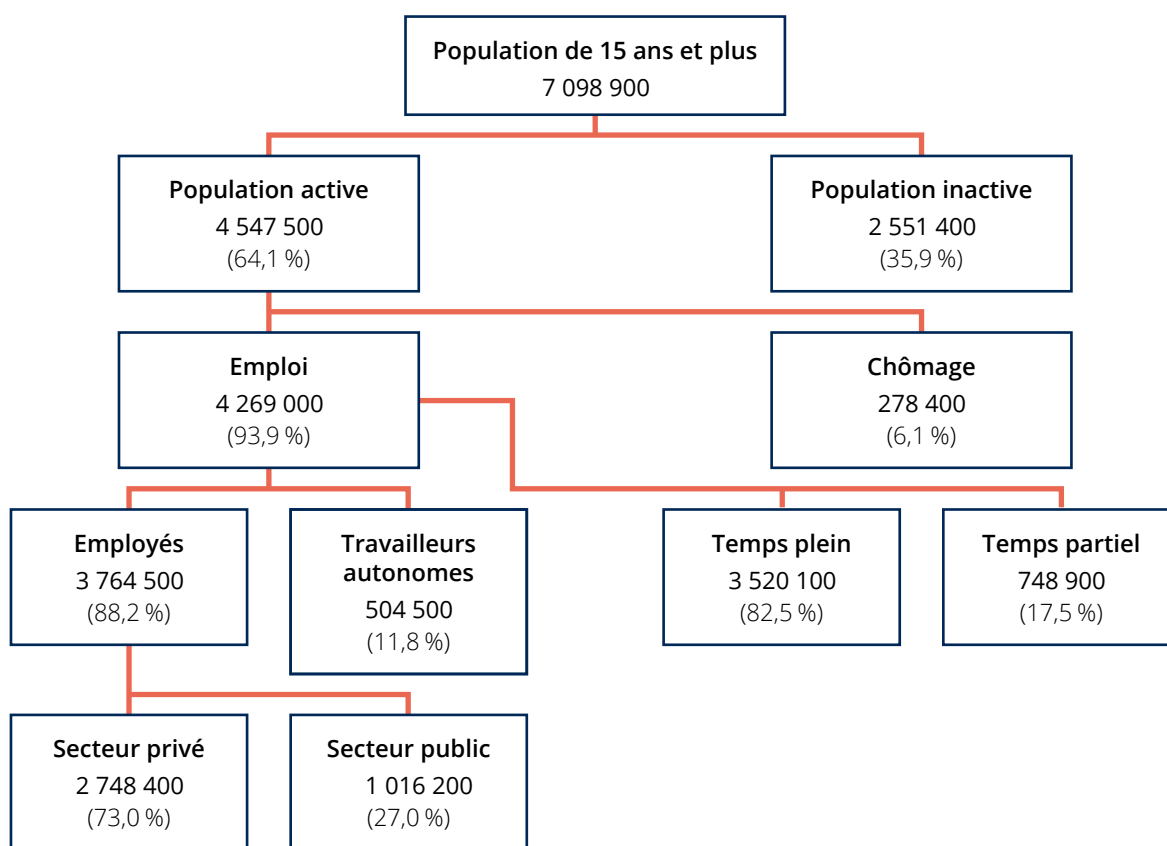
† Variation significative au seuil de 32 %.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 1

Organigramme de la population active en 2021

Figure A1.1

Organigramme de la population active au Québec en 2021¹

- La population active comprend les personnes civiles de 15 ans et plus en emploi ou au chômage, hors institutions.
- Les personnes au chômage sont celles disponibles pour travailler et en recherche active d'emploi.
- Les employés sont ceux qui travaillent directement pour le compte d'un employeur.
- Le secteur public comprend les administrations publiques fédérale, provinciale et municipale, les sociétés d'État et les autres organismes financés par l'État.
- Les employés à temps plein travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine. Les employés à temps partiel travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine.
- Les travailleurs autonomes sont ceux et celles travaillant à leur propre compte. Ils peuvent avoir de l'aide rémunérée (employés).

1. En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 2

Variation de l'emploi en décembre 2021 par rapport à décembre 2020

Dans l'analyse qui vient d'être présentée, on détermine les variations annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail en comparant la moyenne annuelle des 12 mois de l'année à l'étude avec celle de l'année précédente (moyenne calculée à partir de données non désaisonnalisées). L'analyse serait différente si le calcul était basé sur la variation de l'emploi du mois de décembre de l'année analysée par rapport à celui du mois de décembre de l'année précédente (glissement annuel). Ces deux façons de faire comportent des avantages et des inconvénients. Dans ce bilan, nous avons privilégié les variations basées sur la moyenne annuelle puisque cette statistique assure un certain lissage des données en éliminant les fluctuations mensuelles liées aux éléments conjoncturels. Cela permet de mettre davantage en évidence les tendances du marché du travail. Par ailleurs, la méthode basée sur la moyenne annuelle est utilisée pour mesurer la croissance de la plupart des variables économiques (PIB, importations, exportations ventes au détail, mises en chantier, etc.).

La méthode basée sur le glissement annuel s'appuie sur l'emploi observé sur un seul mois d'une année donnée rapporté à celui du même mois de l'année précédente. Elle permet de dégager l'évolution du niveau de l'emploi

dans un intervalle d'un an, mais elle ne rend pas compte de la variation de l'emploi sur l'ensemble de la période (les 11 mois intermédiaires sont ignorés), contrairement à la méthode basée sur la moyenne annuelle de l'emploi. En outre, comparativement à cette dernière méthode, elle permet de repérer les changements dans le marché du travail plus rapidement. Toutefois, les résultats peuvent être affectés par des données exceptionnellement élevées ou faibles pour les mois de décembre qui servent à calculer les variations. La méthode basée sur la moyenne annuelle peut, à l'inverse, cacher des mouvements qui auraient pu être détectés par l'analyse de la variation de décembre à décembre.

En appliquant les deux méthodes à l'année 2021, on obtient différentes variations d'emplois au Québec. La comparaison de décembre 2020 avec décembre 2021 montre une augmentation de 156 900 emplois, alors que la moyenne annuelle présente une hausse de 169 400 emplois (voir tableau 3.1). Cela s'explique par le fait que le calcul basé sur la moyenne annuelle tient compte du glissement annuel de chacun des 12 mois de l'année, alors que la comparaison de décembre 2020 avec décembre 2021 tient compte du glissement annuel d'un seul mois de l'année.

Tableau A2.1

Variation de décembre 2021 par rapport à décembre 2020, données désaisonnalisées

	Décembre 2020	Décembre 2021	Variation déc. 2020 - déc. 2021	
	k		k	%
Population active	4 504,3	4 569,3	65,0	1,4
Emploi	4 200,0	4 358,3	158,3	3,8
Emploi à temps plein	3 448,3	3 582,0	133,7	3,9
Emploi à temps partiel	751,7	776,3	24,6	3,3
Chômage	304,3	211,0	- 93,3	- 30,7
	%		Variation en points de pourcentage	
Taux de chômage	6,8	4,6	- 2,2	
Taux d'activité	63,6	64,2	0,6	
Taux d'emploi	59,3	61,2	1,9	

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2021. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Annexe 3

Méthodologie

Sources des données

Les données présentées dans ce document proviennent de l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada, sauf celles figurant dans la section 6, qui porte sur les secteurs d'activité et les industries. L'EPA est réalisée sur une base mensuelle auprès d'approximativement 56 000 ménages canadiens hors institutions (10 185 ménages pour le Québec, selon le *Guide de l'Enquête sur la population active 2020*). Les données de l'EPA sont recueillies par province suivant un plan de sondage avec renouvellement de panel. Les ménages sélectionnés demeurent dans l'échantillon pendant six mois consécutifs.

L'EPA fournit des estimations de l'emploi et du chômage ainsi que d'autres indicateurs tels que le taux de chômage, le taux d'emploi et le taux d'activité. En plus, l'EPA donne des estimations de l'emploi selon la branche d'activité, la profession, le nombre d'heures travaillées, etc. Il est possible de croiser ces données selon une variété de caractéristiques démographiques. Des estimations sont diffusées pour le Canada, pour les provinces, pour les territoires et pour plusieurs régions infraprovinciales, comme les régions économiques. En ce qui concerne les employés, des estimations sur les salaires, la couverture syndicale, la permanence de l'emploi et la taille du lieu de travail sont également disponibles. Il est à noter que les données présentées dans ce document portent sur le lieu de résidence des personnes en emploi et non pas sur le lieu où l'emploi est occupé. Cette distinction est importante dans le cas où l'emploi d'une part non négligeable de travailleurs dans une région donnée se trouve dans une autre région.

Les données présentées dans la section 6, qui porte sur les secteurs d'activité et les industries, proviennent de l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH). L'EERH est une enquête effectuée auprès des entreprises. Elle combine des informations provenant d'un recensement des retenues salariales fournies

par l'Agence du revenu du Canada (ARC) et les données de l'*Enquête sur la rémunération auprès des entreprises* (ERE). Comme il provient d'un recensement de dossiers administratifs, le nombre total de salariés de l'EERH n'est entaché d'aucune erreur d'échantillonnage. La population cible de l'enquête comprend les entreprises qui ont au moins un employé rémunéré (les travailleurs autonomes sont donc exclus); sont exclues aussi les entreprises dont les activités relèvent principalement de l'industrie de l'agriculture, de la pêche et du piégeage, des services aux ménages privés, des organismes religieux, des organismes publics internationaux et autres organismes publics extraterritoriaux et du personnel des services de la défense militaire.

Les données présentées dans la section 11 proviennent de l'*Enquête sur les postes vacants et les salaires* (EPVS). L'EPVS recueille, sur une base mensuelle, des données sur le nombre de postes vacants. Des renseignements plus détaillés selon la profession et la région économique sont également présentés sur une base trimestrielle, tels que la proportion d'emplois vacants à temps plein et à temps partiel, la distribution d'emplois vacants selon le niveau de scolarité et d'expérience, la moyenne du salaire horaire offert pour les postes vacants ainsi que la durée de la vacance des postes. La population cible de l'EPVS comprend tous les emplacements des entreprises qui exercent leurs activités au Canada et qui comptent un employé ou plus à l'exception des organismes religieux, des ménages privés, des administrations publiques fédérales, provinciales et territoriales ainsi que les organismes publics internationaux et autres organismes publics extraterritoriaux. L'EPVS est une enquête transversale par échantillon. Elle utilise un échantillon aléatoire stratifié d'approximativement 100 000 emplacements commerciaux – tirés chaque trimestre – regroupés par géographie, par industrie et par taille. Les estimations d'emploi trimestrielles de l'EPVS sont calibrées en fonction des estimations d'emploi de l'EERH. Pour en savoir plus sur l'enquête, veuillez consulter le *Guide de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires*.

Pour qu'un poste soit considéré comme vacant, il doit remplir les trois conditions suivantes :

1. il doit être disponible actuellement ;
2. l'entrée en fonction doit pouvoir se faire dans les 30 jours ;
3. l'employeur doit chercher à recruter activement une personne à l'extérieur de l'entreprise afin de pourvoir le poste.

Dans ce document, les données annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont des moyennes des 12 mois de l'année civile¹⁴. Les variations annuelles établissent la comparaison avec les moyennes des 12 mois de l'année précédente. En combinant l'information portant sur plusieurs mois consécutifs, comme il a été fait par l'ISQ dans cette publication, on peut tirer des conclusions plus précises sur le plan statistique au sujet du rythme de la croissance ou de la décroissance de l'emploi.

Des résultats selon une approche différente sont présentés à l'annexe 2 de cette publication ; ils portent sur la variation des données désaisonnalisées du mois de décembre 2021 par rapport à celles du mois de décembre 2020. Lorsqu'on compare le nombre total d'emplois de 2021 à celui de 2020, par exemple, la variation que l'on obtient est la résultante de deux flux : des personnes ont trouvé un emploi (flux d'entrées) entre 2020 et 2021, alors que d'autres en ont perdu (flux de sorties). Lorsque le flux des entrées est supérieur à celui des sorties, le nombre d'emplois augmente. Ainsi, les termes *croissance*, *hausse*, *augmentation* (et leur contraire) réfèrent à l'évolution du marché du travail sur une période donnée et ne permettent pas de déterminer dans quelle mesure des emplois ont été créés (ou perdus).

Qualité des données et tests statistiques

Les estimations de l'EPA sont fondées sur un échantillon et sont ainsi sujettes à une certaine variabilité, d'autant plus importante lorsqu'elles sont ventilées selon le sexe, l'âge, les régions, les industries, etc. Les estimations tirées de cette enquête sont aussi sujettes à des erreurs qui ne sont pas reliées à l'échantillonnage.

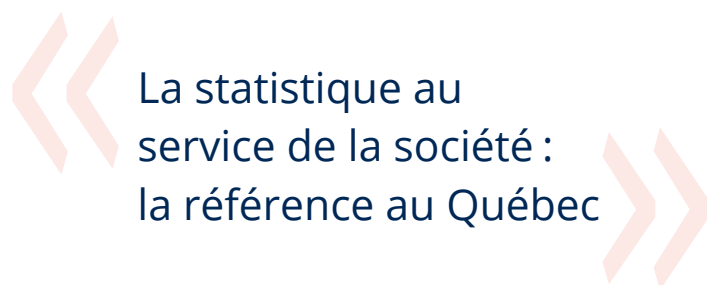
Dans cette publication, des coefficients de variation (CV) sont utilisés pour l'analyse des résultats. Des tests statistiques ont été réalisés avec un niveau de confiance de 68 % afin de vérifier si les différences étaient significatives. Ce seuil de confiance est choisi afin d'assurer une cohérence avec Statistique Canada, qui l'utilise dans ses analyses mensuelles. À moins d'indication contraire, seules les variations statistiquement significatives sont présentées dans l'analyse.

14. Moyenne des 11 premiers mois pour les données de l'EERH (industries) et moyenne des trois premiers trimestres pour les données de l'EPVS (postes vacants).

L'État du marché du travail au Québec – Bilan de l'année 2021 présente la situation du marché du travail au Québec en 2021; cette situation est mise en perspective avec les tendances observées au cours des dix dernières années.

Ce document comprend plusieurs sections. L'évolution de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail est d'abord présentée. On analyse ensuite diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, on se penche sur la population immigrante, les postes vacants ainsi que sur l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail et on dresse un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

L'État du marché du travail au Québec – Bilan de l'année 2021 répond aux besoins de ceux et celles qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux et ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec en 2021.



statistique.quebec.ca